



Library of Latin Texts

BASE DE DONNÉES
POUR LA TRADITION OCCIDENTALE LATINE

Guide de l'utilisateur

2022

publiée sous la direction de

Paul Tombeur

et

Toon Van Hal

Centre

« *Traditio Litterarum Occidentium* »

BREPOLS  PUBLISHERS

Biblia Sacra juxta vulgatam versionem © Württembergische Bibelanstalt
Bibliotheca Teubneriana Latina © Walter de Gruyter GmbH & Co KG
Clavis Patrum Latinorum © Brepols Publishers
Corpus Christianorum, Series Latina © Brepols Publishers
Corpus Christianorum, Continuatio Mediaevalis © Brepols Publishers
Corpus Scriptorum Ecclesiasticorum Latinorum © Holder, Pichler, Tempisky
Guillelmi de Ockham Opera Philosophica et Theologica © The Franciscan Institute of St.
Bonaventure University
Monumenta Germaniae Historica © Monumenta Germaniae Historica (MGH)
Patrologiae Latinae Supplementum © Brepols Publishers
S. Bernardi opera omnia © Edizioni Cistercensi
Sources Chrétiennes © Cerf
Thomae Aquinatis Opera Omnia © Società CAEL
Erasmi Opus Epistolarum Vol. I-V © Oxford University Press 1906-1924

© Database by CTLO and Brepols Publishers, Turnhout, 2022
© Functional design by CTLO and Brepols Publishers, Turnhout, 2022
© Lucene - search technology by Apache Foundation
(<http://www.apache.org/licenses/LICENSE-2.0>)
© Publication rights by Brepols Publishers, Turnhout, 2022

Le Centre « Traditio Litterarum Occidentalium » (CTLO) continue dans le domaine du latin des activités réalisées auparavant par le Cetedoc. Le Cetedoc a été fondé par l'Université Catholique de Louvain et développé en collaboration avec cette institution.

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos.....	6
I. LES DONNÉES	8
1. Filtres	8
1) <i>Auteurs et titres d'œuvres</i>	8
2) <i>Époques et genres (Clavis et périodes)</i>	9
3) <i>Siècles</i>	11
2. Formes.....	11
3. Un discours découpé en phrases (<i>sententiae</i>).....	16
II. LE LOGICIEL.....	18
1. Quatre modes d'accès aux textes	18
2. Naviguer dans la 'Library of Latin Texts'.	18
3. Ecran de recherche rapide	19
1) <i>L'écran de recherche</i>	19
2) <i>Les résultats</i>	19
4. Effectuer une recherche simple dans l' <i>Ecran de recherche avancée</i>	20
1) <i>Formuler une requête simple portant sur un mot (une forme)</i>	20
2) <i>Utiliser les opérateurs booléens</i>	20
3) <i>Utiliser les opérateurs de proximité</i>	21
4) <i>Utiliser des jokers (wildcards) et le filtre de sélection des formes</i>	22
5) <i>Options de recherche</i>	24
6) <i>Recherche de textes similaires</i>	25
7) <i>Sauvegarder des requêtes et charger des requêtes sauvegardées</i>	25
5. Afficher et exploiter les résultats	26
1) <i>Afficher les résultats dans une liste unique</i>	26
2) <i>Afficher les résultats selon les différentes périodes de la latinité</i>	26
3) <i>Les contextes affichés dans les listes de résultats</i>	27
4) <i>Naviguer dans les listes de résultats</i>	27
5) <i>Exploiter des contextes isolés</i>	28
6) <i>Exporter l'ensemble ou une partie de la liste des résultats</i>	28
7) <i>Passer d'une recherche de contextes à d'autres types d'approche</i>	29
6. Utiliser les filtres.....	29
1) <i>Les cinq filtres</i>	29
2) <i>Effectuer une sélection dans un filtre</i>	29
3) <i>Formuler des requêtes dans un filtre de sélection: règles de syntaxe</i>	30
4) <i>Naviguer dans un filtre de sélection</i>	30
5) <i>Le tri alphabétique et le tri logique</i>	31
6) <i>Inclure et exclure les données définies par les filtres</i>	31
7) <i>Travailler avec plusieurs filtres</i>	31
7. Travailler avec l'index des textes.....	33
8. Etudier la répartition des formes.....	33
1) <i>Formuler une requête portant sur l'ensemble de la base de données</i>	33
2) <i>Etudier la répartition des formes: de la répartition générale à l'affichage d'une concordance</i>	34
III. LISTE DES 'SERMONES AD POPULUM' D'AUGUSTIN.....	35
IV. LE 'THESAURUS DIPLOMATICUS'	55

Liminaire

Invitation à lire, patiemment...

La lecture de l'ensemble de ce guide, qui voudrait être une initiation tant aux données qu'à l'usage du logiciel, apprendra à mieux connaître et donc à mieux utiliser l'outil de recherche proposé.

Si vous êtes très pressé, regardez la table des matières et reportez-vous aux pages indiquées. Si vous êtes pressé, parcourez d'abord la partie consacrée au logiciel. Si vous êtes intelligent, lisez le tout.

Lisez-vous les introductions de vos dictionnaires ? Il le faudrait pour bien les utiliser ! Il faut toujours prendre le temps de se former.

Tolle, lege...

Avant-propos

L'accueil fait aux éditions de la CLCLT dispense de commentaires ; il constitue pour nous un extraordinaire encouragement à poursuivre patiemment l'œuvre entreprise.

Depuis 2005, nous appelons notre base de données textuelles latines **LLT**: *Library of Latin Texts*.

Un nouveau logiciel a été constitué qui présente des progrès considérables par rapport aux versions précédentes. Voici les principales nouveautés que nous désirons souligner. Ce logiciel offre:

- la possibilité d'étudier la répartition des formes dans l'ensemble de la base de données, et ce, pour chacun des filtres : au sein des différentes périodes de la latinité, pour les différents auteurs et pour leurs œuvres et de connaître par là, à chaque niveau, le nombre précis des occurrences (et non pas uniquement le nombre de contextes qui attestent la réalité recherchée) ; à titre d'exemple, on peut désormais obtenir la répartition d'une forme pour chacune des œuvres de saint Augustin où elle est attestée.
- l'analyse du vocabulaire au sein de l'œuvre individuelle grâce l'affichage de la concordance exhaustive de toute forme qui fait partie du texte interrogé;
- une navigation plus aisée dans les listes de résultats en avançant par sauts logiques: par période, par auteur ou par titre;
- une distinction, dans l'affichage des résultats, entre les éléments textuels indexés et donc interrogeables et les éléments paratextuels qui ne font pas partie du texte proprement dit ;
- l'indication du nombre de filtres mis en œuvre à chaque niveau (auteurs, titres, etc.).
- la possibilité non seulement d'effectuer des recherches qui mènent à des résultats correspondant exactement aux critères introduits (la 'recherche standard') mais aussi de rechercher des résultats qui ne correspondent que partiellement aux critères introduits (la '**recherche de textes similaires**'). Une telle recherche permet de retrouver l'origine de citations, paraphrases, allusions, etc. sans connaître les termes exacts du texte de référence et/ou l'ordre des mots.

On lira les détails de ces fonctionnalités dans la partie de ce manuel intitulée **Logiciel**.

En outre, la LLT présente une interface particulièrement claire et agréable, qui facilitera la recherche.

D'autre part, il faut rappeler l'existence d'un lien direct entre la LLT et la **DLD** ou *Database of Latin Dictionaries*.

Avant-propos du professeur Paul Tombeur à l'occasion du lancement de la *Library of Latin Texts* en 2005

L'amour et l'intérêt que nous portons à la littérature latine permettra d'étendre sans cesse le volume de cette base de données et d'en améliorer le contenu, car toute la mémoire de l'homme d'Occident est directement concernée par ce travail. Quel que soit le point de vue de chacun, tout ce qui a été pensé en Occident l'a été essentiellement en latin, et ce, jusqu'au XIX^e siècle, comme l'a rappelé Antoine Meillet. Bien des textes présents dans cette base de données sont parmi les plus importants de la tradition occidentale. L'existence même de cet instrument de recherche permettra d'envisager ultérieurement des produits qui iront au-delà.

L'utilisation de cette base de données se situe dans deux perspectives complémentaires : l'une d'ordre documentaire, l'autre d'ordre cognitif. Dans la première, il s'agit de trouver qui a dit quoi, quand, où, combien de fois ; de voir les références précises de tel emploi ou de telle association de termes, de retrouver les diverses utilisations des textes faites au cours de l'histoire. Le second cas permet d'envisager de multiples plongées dans les textes afin de les comprendre davantage : c'est ce que (dans sa contribution à l'ouvrage *Qu'est-ce qu'un texte ?*) Georges Poulet appelait lire non seulement « de gauche à droite, mais de droite à gauche, et dans tous les sens, et même par bonds ou par plongées, en

omettant les intermédiaires ou en joignant hardiment des épisodes ou des textes isolés. » Cette fois, on se met en quête non tant de références que de compréhension.

Cette base de données remplace désormais les *Instrumenta Lexicologica Latina (ILL)*. Les volumes du *Thesaurus Patrum Latinorum (TPL)* demeurent particulièrement utiles, tout comme les *ILL* publiés jusqu'à ce jour. En effet, ils permettent d'autres observations au niveau des formes (*Series A – Formae*) ou des entrées lexicales, appelées lemmes (*Series B – Lemmata*). Les informations y sont disposées de manière différente : aussi ces autres instruments permettent-ils, avec chacune des œuvres, une familiarisation que ne fournit pas une base de données. Cette dernière répond aux questions posées ; les autres outils mettent davantage à l'écoute d'une œuvre et laissent l'œuvre elle-même, avec ses formes, ses expressions et ses lemmes, vous poser des questions. Ainsi, pour m'en tenir à un seul exemple, la « lecture » de l'*Enumeratio formarum* du *Thesaurus Augustinianus* (formes par ailleurs normalisées, contrairement à ce que l'on trouve dans la base de données textuelles) révélera bien des choses que la base de données n'est pas à même de faire apparaître directement. Faut-il rappeler que chacune des formes du corpus augustinien y est classée selon l'ordre même du classement imaginé par Augustin dans ses *Retractationes* ? Dans ce cas, c'est d'abord le corpus augustinien qui m'interroge. Dans la base de données, j'interrogerai le corpus augustinien, et les seules réponses seront celles à mes questions. La complémentarité de ces instruments de travail est d'ailleurs, comme on le verra, soulignée dans le système de références.

La plupart des *formae* reprises dans la LLT ont été par ailleurs confrontées au corpus général des formes que nous avons publié sous le titre : *Thesaurus formarum totius latinitatis a Plauto usque ad saeculum XX^{um} (TF)*¹.

*

Cette base de données constitue une nouvelle forme de conservation de notre patrimoine occidental : elle est comme un ensemble de livres ouverts et qui répondent immédiatement à toute consultation ; des livres qui s'ouvrent à n'importe quelle page et fournissent rapidement toute donnée textuelle demandée. Il est bon de parler des textes, de les expliquer : ici, on a l'avantage de voir. Aussi est-ce une possibilité de rencontre nouvelle avec les textes d'hier.

La LLT est la publication d'une équipe, le CTLO. Si j'en ai assumé la direction, cette version voit le jour grâce au travail acharné d'un maître d'œuvre qui est Eddy GOUDER. Le travail informatique a été réalisé par Jeroen LAUWERS, qui est l'artisan de cette nouvelle version. Que tous les artisans veuillent bien trouver ici l'expression de toute la reconnaissance à laquelle ils ont droit.

¹ *Thesaurus formarum totius latinitatis a Plauto usque ad saeculum XX^{um} (TF)*, sous la direction de Paul TOMBEUR, Turnhout, 1998, XCIX-1099 p. et *Cetedoc Index of Latin Forms: Database for the Study of the Vocabulary of the Entire Latin World. Base de données pour l'étude du vocabulaire de toute la latinité*, CD-Rom constitué sous la direction de Paul TOMBEUR, Turnhout, 1998 + *Guide de l'Utilisateur - User's Guide*, par Paul TOMBEUR, Turnhout, 1998, 78 p.

I. LES DONNÉES

Répondant à notre volonté d'intégrer érudition et informatique, cette base de données est le fruit d'une série de démarches scientifiques dont j'énumère les plus importantes :

1. Nous avons procédé à un **examen heuristique**, afin de caractériser chaque texte, distinguant, par exemple, les œuvres authentiques, les *dubia* et les *spuria*, en nous référant au *status quaestionis* actuel, et en situant la datation de chaque œuvre avec la mention du siècle.

2. Nous avons procédé à l'**examen de chaque ensemble textuel**, analysant, par exemple, les titres, les *incipit* et *explicit* et même des cas d'acrostiches ou de téléstiches. Négliger de telles choses pourrait empêcher quiconque de constater immédiatement qu'*apologeticum*, par exemple, n'est pas un mot de Tertullien ou que *consolatio* n'apparaît jamais dans le *De consolacione philosophiae* de Boèce. On pourrait aisément multiplier les exemples de ce type. Il a donc fallu essayer de faire le partage entre les titres d'auteurs, ceux dus à des contemporains de l'auteur, les titres postérieurs et modernes. Dans la même perspective, bien des indications de subdivisions d'œuvres sont dues à des éditeurs modernes. Le problème est d'importance puisque la datation des apparitions lexicales avec un maximum de sécurité est pour nous une préoccupation majeure.

3. Nous présentons des formes et pas seulement des unités graphiques (ces dernières étant des ensembles de caractères séparés par des espaces blancs ou des signes de ponctuation). La notion de forme correspond à une potentialité lexicale ; les enclitiques sont dès lors distingués chaque fois qu'il y a lieu.

4. Nous avons corrigé une série de formes qui se présentent de manière erronée dans les éditions, interrogeant les éditeurs chaque fois que c'était possible, procédant d'autres fois à la comparaison avec d'autres éditions. Nous constituons donc au fur et à mesure des listes de corrigenda aux éditions².

5. Nous avons constitué un mémento pour chaque œuvre, qui constitue un accompagnement pour une utilisation judicieuse de la base de données. Les éléments de datation, par exemple, qui s'y trouvent intégrés, contribueront à faire jouer à la LLT un rôle didactique. Telle est bien notre volonté : former autant qu'informer.

6. Les séquences de *formae* sont groupées dans des **phrases** ou *sententiae*. Pour le texte de la Vulgate, la *sententia* correspond au verset. Le discours n'est donc pas une simple suite de « bits » et de « bytes » : il est organisé selon la présentation générale des éditeurs.

7. Les possibilités du logiciel, qui seront présentées dans la seconde partie de ce Guide, ont également été choisies en fonction des **exigences scientifiques**.

Comme on le verra, l'écran de départ propose aux chercheurs cinq filtres : *Auteur*, *Titre*, *Clavis*, *Période*, *Siècle*, et une zone de recherche *Formes*. Il paraît dès lors opportun de suivre cet ordre et de présenter en premier lieu les filtres, ensuite les formes.

1. Filtres

1) *Auteurs et titres d'œuvres*

Les noms d'auteurs et les titres d'œuvres repris ne figurent pas nécessairement dans la liste publiée à la fin de ce Guide (pas plus que dans les références de la base de données) sous la forme retenue par les éditeurs. Nous avons, en effet, normalisé certaines graphies ; nous en avons uniformisé d'autres, ou encore combiné des titres divers pour une même œuvre afin d'en faciliter le repérage immédiat. Ainsi tel commentaire *in Matheo* est devenu *in Matthaeo* afin de pouvoir rassembler tous les commentaires à

² Pour les textes patristiques et médiévaux, le détail de ces *corrigenda* a paru généralement dans les volumes appropriés du *Thesaurus Patrum Latinorum* ; si les *corrigenda* sont particulièrement importants ou s'ils ont été rassemblés en un article (comme c'est le cas pour Tertullien), le mémento relatif à l'auteur ou à l'œuvre le mentionne.

Matthieu lors d'une seule interrogation. Dans le même esprit, un titre *Expositio* a été transformé dans cet index en *Expositio*.

Nous avons évité la simple dénomination *Anonymus* chaque fois qu'il était plus judicieux de classer l'œuvre sous un genre spécifique, comme, par exemple : *Concilia Galliae*, *Consuetudines*, *Itineraria et alia geographica*. La majorité des œuvres hagiographiques anonymes a été regroupée sous l'intitulé *Opera hagiographica anonyma*. De même avons-nous cru préférable de classer une œuvre sous une appellation *Pseudo-* plutôt qu'*Anonymus*, chaque fois que cela semblait s'imposer. L'indication *Pseudo-* figure dans ce cas derrière le nom de l'auteur usurpé et le nom choisi est celui généralement retenu par la critique.

Pour certains corpus épistolaires, plusieurs auteurs sont rassemblés derrière une appellation générique du type *Epistulae ad N*. Il en va de même pour un corpus d'œuvres tel celui des *Scriptores ordinis Grandimontensis*. Dans ce cas, le titre de l'œuvre précise le nom de l'auteur.

Il n'y a pas eu actuellement de mise en mémoire des variantes textuelles. Dans la plupart des cas, les textes en plusieurs versions n'ont été enregistrés que sous une seule forme. Ces cas sont dûment mentionnés dans les commentaires aux textes (cf. le « Mémento »), tout comme les exceptions, tels les cas de double ou de triple version pour les sermons de Léon le Grand.

Les titres d'œuvres, de parties d'œuvres, de *capitula* ou d'autres divisions du texte n'ont été généralement retenus qu'après examen. Sauf exception, les *incipit* et *explicit* extra-textuels n'ont pas été indexés : pour l'ensemble actuellement retenu, ceux-ci ne font que rarement partie de l'œuvre même de l'auteur. Tout est ici conçu dans le sens de l'analyse textuelle et la plupart des *incipit* et *explicit* relèvent d'une analyse de type documentaire relative aux œuvres.

En revanche, dans le cas des acrostiches et des téléstiches, comme dans celui des résolutions d'énigmes qui ne semblent pas dues à des éditeurs modernes, il s'agit bien de données faisant partie du texte même et elles ont été codées de manière explicite.

Sans doute faut-il attirer l'attention sur le fait que quelques rares textes ont été édités dans le *Corpus Christianorum* de manière incomplète. Ainsi, la *Collectio « Palatina » primaria* publiée dans la *Series Latina* 85A. Les extraits publiés ont été repris tels quels. L'interrogation de certains termes montre bien l'intérêt d'une telle reprise.

Par contre, nous avons évité d'intégrer deux fois un même texte publié dans des volumes différents. C'est le cas, par exemple, pour certaines lettres d'un auteur qui figurent en tête d'un ouvrage comme préface, alors qu'elles se trouvent par ailleurs dans son corpus épistolaire. De même, les lettres 16 et 17 du corpus épistolaire de Fulgence n'ont pas été reprises une seconde fois d'après l'édition (d'ailleurs partielle) des écrits concernant les *Monachi Scythae* (SL 85A). Une attitude contraire, extrêmement rare, est dûment justifiée.

2) *Époques et genres (Clavis et périodes)*

La LLT distingue huit 'périodes de la latinité'. Il y a d'abord cinq tranches chronologiques:

- l'*Antiquitas (Ant.)*, qui comporte les œuvres de l'Antiquité dite classique (du début jusqu'à, grosso modo, la fin du deuxième siècle);
- l'*Aetas patrum I (Patr. I)* pour les œuvres de l'Antiquité tardive (jusque 500);
- l'*Aetas patrum II (Patr. 2)* pour les œuvres composées entre 501 et la mort de Bède le Vénérable (735);
- les *Medii aevi scriptores (Med.)* pour les œuvres médiévales (736-1500);
- la *Recentior latinitas (Rec.)* pour les œuvres composées entre 1501 et 1965.

A ces tranches chronologiques s'ajoutent trois subdivisions thématiques, qui concernent essentiellement des traductions du grec appartenant à des couches chronologiques diverses:

- le *Corpus Pseudepigraphorum latinorum Veteris Testamenti* (**Pseudep. Vet. Test.**), qui regroupe les traductions latines des textes parabibliques;
- la *Biblia sacra iuxta Vulgatam* (**Vulg.**), qui concerne les traductions latines des textes bibliques regroupées sous le nom de Vulgate;
- les *Concilia oecumenica et generalia Ecclesiae catholicae* (**Conc. oecum.**), qui reprend les traductions latines des décrets émanant des conciles œcuméniques de la période patristique, traductions qui peuvent relever, en tout ou en partie, de siècles différents. Le système adopté est ainsi une garantie face à des datations qui peuvent être fallacieuses.

Chaque œuvre patristique concernée a reçu le code de la *Clavis*. Ce code permet d'y retrouver rapidement des informations chronologiques et bibliographiques de base. La *Clavis* intégrée dans la LLT est la troisième édition parue en 1995. En ce qui concerne l'ouvrage de H.J. Frede, *Kirchenschriftsteller: Verzeichnis und Sigel*, dont la quatrième édition a également paru en 1995, nous avons actuellement recours à la cinquième édition, publiée en 2007 par Roger Gryson sous le titre *Répertoire général des auteurs ecclésiastiques latins de l'antiquité et du haut moyen âge*. La présence du code *Clavis* est à lui seul le signe indiquant que l'œuvre en question relève de la période dite patristique.

Plusieurs codes peuvent accompagner le numéro de la *Clavis* :

- le code « ° », utilisé dans les index de la *Clavis*, tout comme dans l'ouvrage de Roger Gryson (qui fournit par ailleurs – p. 835 sv. – toutes les équivalences entre le numéro de la *Clavis* et son propre système de classement), indique que le texte concerné figure dans le contenu d'une notice et non comme titre ;
- le code « + » indique que le corpus concerné est plus étendu que celui présenté dans la *Clavis* ;
- le code « - » signifie que le corpus concerné est moins étendu que celui présenté dans la *Clavis*.

Pour toute modification ou toute addition à la *Clavis*, le chercheur trouvera la présence d'un code approprié à côté des références de chaque texte (à droite du numéro *Clavis*):

- (**A**) pour *Additamentum* représente un numéro ajouté – ce qui est notamment le cas pour les traductions patristiques à partir du grec;
- (**M**) pour *Mutatio* représente plusieurs types de modifications concernant le corpus concerné :
 - modification matérielle du numéro ;
 - question d'authenticité : telle œuvre douteuse n'est plus considérée comme telle, ou le contraire ;
 - extension du corpus concerné : le corpus repris sous ce numéro est plus large que celui indiqué dans la *Clavis*. (Dans ce dernier cas, le code + accompagnant le numéro *Clavis* explicite la nature de la modification).

Dans la mesure où cela paraît nécessaire, ces cas sont expliqués dans le « Mémento » relatif à chaque œuvre. Par contre, une modification qui ne porte que sur l'aspect purement formel n'est pas indiquée. Ainsi, un classement sous Pseudo-Novatien plutôt que sous Pseudo-Cyprien n'entraîne pas l'utilisation du code de modification.

Il ne nous appartenait pas de trancher les divergences de vues éventuelles entre un éditeur et Frede-Gryson, par exemple. Nous avons ainsi maintenu certains cas de doute, qui apparaissent résolus par ailleurs. L'ensemble des notices contenues dans le « Mémento » relatif à chaque œuvre et consultable grâce à la base de données, ne constitue pas une histoire de la littérature patristique et médiévale : si l'éditeur du *Corpus Christianorum* considère telle œuvre comme d'attribution certaine et que tel

chercheur a marqué son désaccord dans une étude ou une recension, sans que cela ait été repris par la *Clavis* ou par Frede-Gryson, nous suivons les indications de l'éditeur. On sait combien nombreuses sont ici les affirmations provisoires ; il serait illusoire de vouloir suivre, dans cette base de données, tous les méandres de la recherche et il appartient à chacun de former son propre jugement.

Précisons que, dans certains cas, des indications quant à l'authenticité de telle ou telle pièce à l'intérieur d'une œuvre sont fournies uniquement au niveau de la référence, ce qui est de nature à garantir au mieux l'utilisation ultérieure de l'information textuelle.

L'intégration du numéro de la *CPL* présente encore d'autres avantages. En effet, nous avons utilisé les numéros de la *Clavis* pour classer séquentiellement les réponses à une question. Le classement des phrases attestant les informations demandées correspond dès lors à un regroupement chronologique et par genres ; certains types d'ouvrages sont en effet classés dans des rubriques particulières, comme *Grammatici et Rhetores*, *Monumenta liturgica*, *Opera de tempore*. Pour quelques auteurs, l'avantage de ce classement entraîne cependant la dispersion de certaines œuvres, comme c'est le cas, par exemple, pour des écrits d'Augustin ou de Bède ; soulignons aussi que ce type de rassemblement nuit dans certains cas à l'ordre chronologique : ainsi trouve-t-on sous la rubrique générale *Vitae sanctorum*, une sous-rubrique *Acta martyrum antenicaena* où figure en tête au numéro 2049 les *Acta Scillitanorum* qui sont peut-être le texte chrétien non biblique le plus ancien, le *Thesaurus linguae latinae* les situant « paulo post 180 ». Pour les auteurs dont l'œuvre est particulièrement abondante, apparaissent des classements par genres (en dehors des rubriques particulières mentionnées ci-dessus). Enfin, les auteurs eux-mêmes sont généralement regroupés selon des critères chronologiques et géographiques (bien que les papes soient classés séparément). Ainsi : *Scriptores Antenicaeni* (n^{os} 1-93), *A Concilio Nicaeno ad Concilium Chalcedonense* (n^{os} 94-797), etc., ou *Scriptores Italiae*, *Scriptores Galliae*, etc. L'ordonnance de l'ensemble textuel prend ainsi un relief considérable.

Quant aux Pseudépigraphes d'Ancien Testament, à la Vulgate et aux textes des conciles œcuméniques, ils sont considérés, au niveau Période, comme trois groupes particuliers (cf. *supra*, 2., p. 12).

Rappelons que la LLT intègre, à la fin du memento de chaque œuvre concernée, le texte intégral de la notice de la *Clavis*.

3) *Siècles*

Les siècles correspondent à la datation précise de chaque œuvre. On y distingue le siècle certain, le siècle *terminus ad quem*, le siècle douteux et le siècle douteux en tant que *terminus ad quem*. Apparaît d'autre part un siècle ambigu, qui s'applique en particulier aux traductions latines des conciles œcuméniques, ensembles textuels hétéroclites dont les composantes datent de plusieurs siècles différents. Tout comme dans le *Thesaurus formarum totius latinitatis*, nous avons préféré utiliser cette dénomination d'ambigu plutôt que de procéder à des découpages multiples et contestables.

2. *Formes*

L'introduction *Méthodologie et informatique : du texte aux analyses* (publiée en 1986 dans le premier volume de notre *Thesaurus Linguae Scriptorum Operumque Latino-Belgicorum Medii Aevi*), définit clairement les différents composants, réels ou potentiels, d'un ensemble textuel, à savoir essentiellement : les unités graphiques, les formes et les lemmes. La réalité immédiatement interrogeable dans cette base de données est une forme ou un ensemble de formes, une expression comprenant x formes, contiguës ou non, se situant ou non dans un ordre déterminé. Une forme se définit comme une unité susceptible de figurer sous une entrée lexicale ou lemme et constitue dès lors l'actualisation du lemme au sein du discours.

Les enclitiques ont donc été généralement découpés et les cas ambigus (comme, par exemple, *suaue* – *suaue* ou *sua ue* –, *donique* – *donique* = *donec* ou *doni que* –), examinés – à l'exception de certaines attestations particulièrement fréquentes du type *quique* (pouvant se référer à *quique* ou à *qui* + *que*),

qui ont souvent été laissées telles quelles; dans quelques cas particuliers, le contexte même interdit la découpe. Il en va de même pour l'insertion de la finale de *est* (*locutust*) ou pour des formes où l'expression de l'infinitif futur passif intègre *iri* (*exortuiri*). Étant donné les variations graphiques, on a donc examiné non seulement les cas de *-ne*, *-ue*, *-que* et *-cum*, mais aussi *-nae*, *-uae*, *-quae*, *-qui*.

Les formes interrogeables dans notre base de données sont les *formes réelles* : celles qui sont effectivement attestées dans les textes, avec leurs divergences, leurs caractéristiques graphiques, voire leurs bizarreries. La première chose qu'il importe donc de se rappeler, c'est que *l'orthographe latine n'existe pas*, et que quantité de variations graphiques peuvent apparaître, tant d'ailleurs à l'époque classique qu'aux époques patristique, médiévale et moderne.

La régularité orthographique de certaines œuvres est purement apparente, parce qu'elle a été voulue par des éditeurs ; leurs textes, cependant, se mêlent à d'autres et on constate bien des divergences dans les principes éditoriaux. Ainsi, par exemple, la plupart des éditeurs d'un auteur donné écrivent *cur*, tandis que tel autre respecte la graphie *quur*. – Notons qu'à cet égard, les *Thesauri Patrum Latinorum* (à l'exception du premier *Thesaurus* consacré à Grégoire le Grand) présentent dans l'*Enumeratio formarum* des formes normalisées : ils offrent donc, de ce point de vue également, des informations complémentaires.

En fait, toutes les variations graphiques sont possibles. La complexité extrême se rencontre à cet égard dans des œuvres comme les Sacramentaires. La valeur historique de ces variations graphiques, parfois à la limite du compréhensible (et elles sont même parfois franchement incompréhensibles), est considérable. Elles constituent un témoignage d'autant plus probant qu'il s'agit d'œuvres qui touchent au quotidien liturgique. Une base de données textuelles se doit de refléter directement une telle réalité.

Il faut donc se rappeler les règles de mutations graphiques fondamentales. Celles-ci doivent faire partie du lot de connaissances indispensables au lecteur de textes latins. Ce serait également le cas pour les textes classiques, si nous n'étions pas trompés par les éditeurs modernes : qu'on se réfère aux papyrus, aux inscriptions et aux traités grammaticaux ! Dans le *De institutione oratoria* (I, 7, 30), Quintilien lui-même n'avait d'autre règle à rappeler que celle qui consiste à écrire comme cela se prononce : « *Ego, nisi quod consuetudo optinuerit, sic scribendum quidque iudico, quomodo sonat.* ».

Les formes interrogeables ne comportent ni v ni j, mais uniquement u et i ; par contre, les formes apparaissant dans les contextes sont généralement conformes à l'usage de l'éditeur.

L'énoncé de quelques réflexes qu'il importe d'avoir en la matière rendra sans doute service. Si une forme commence par une voyelle, suppléez une aspiration ; enlevez-la dans le cas contraire. De même, entre deux voyelles, prévoyez la possibilité d'une aspiration.

Ex. : *abundantia* - *habundantia* ou *Abrahae* – *Habrahae*

hymno - *ymno* , *habitatores* – *abitatores*

laicus - *lahicus*, *retrahat* – *retraat*

Si une forme comporte deux consonnes identiques, prévoyez la suppression d'une des deux ; suppléez une consonne dans le cas contraire.

Ex. : *appellauit* – *appelauit*

glutine - *gluttine*

Il en va de même pour les voyelles.

Ex. : *eleemosyna* – *elemosyna*

Il faut rappeler ici que nous avons fait des conversions automatiques de *j* en *i*, ce qui entraîne la possibilité d'un double *i* résultant de *ji*.

Une consonne peut s'intercaler entre deux autres, comme dans le cas de *dampnum*.

Un problème omniprésent est celui de la dissimilation et de l'assimilation (ex. *-dm-*, *-mm-* ou *-dp-*, *-pp-*).

Pour les voyelles, notons les substitutions les plus communes :

e - ae - oe - i

Ex. : *nomene* pour *nomine*, *aeiectus* pour *eiectus*,
praesbyter pour *presbyter*, *fidaei* pour *fidei*,
aeo pour *eo*, *penitentia - paenitentia - poenitentia*

i - e

Ex. : *inletteratum* pour *illiteratum*, *Aristotiles* et *Aristoteles*

o - u

Ex. : *dibulae* pour *diabole*

u - y - i - o

Ex. : *doctur* pour *doctor*, *agnusci* pour *agnosci*
martur pour *martyr*

y - i

Ex. : *cybo* pour *cibo*, *Ysidorus* pour *Isidorus*

Quant aux diphtongues *ae*, *oe*, elles sont respectivement mises l'une pour l'autre et susceptibles d'être représentées par la lettre *e*.

La lettre *e* cédillée a été transcrite *e-* ou *e+* (ou encore *ae*). L'interrogation d'une forme comportant les *e+* ou *e-* se fait en écrivant simplement la lettre *e*.

Certains cas sont plus redoutables, comme *eocharistia* pour *eucharistia*, *clustra* pour *claustra*.

Pour les consonnes, notons les substitutions les plus communes :

b - u - p

Ex. : *aberiens* pour *aperiens*, *benae* pour *uenae*,
octaba pour *octaua*, *Iobis* pour *Iouis*, *uisum* pour *byssum*

c - t - k - ch - qu

Ex. : *screpitu* pour *strepitu*, *cam* pour *quam*,
amiticiam pour *amicitiam*, *patriarca* pour *patriarcha*,
Kain pour *Cain*, *kareamus* pour *careamus*

cx - x

Ex. : *sanxhit* pour *sanxit*

d - t

Ex. : *inquid* pour *inquit*, *adre* pour *atrae*

f - ph

Ex. : *filosophia* pour *philosophia*

g - c

Ex. : *sagramentum* pour *sacramentum*, *sagros* pour *sacros* ;

de même *sagritege, sagralegis, sagrilico*

g - i

Ex. : *magestas* pour *maiestas*, *ienitum* pour *genitum*

h - ch

Ex. : *adnichilare* pour *adnihilare*

k - c

Ex. : *kapaciter* pour *capaciter*

n - m

Ex. : *menbra* pour *membra*

p - b

Ex. : *Iacop* pour *Iacob*

ph - f

Ex. : *ruphus* pour *rufus*

qu - c

Ex. : *quooperta* pour *cooperta*

r - l

Ex. : *plurariter* pour *pluraliter*

s - c

Ex. : *seruicum* pour *ceruicum*

s - t - x

Ex. : *iusta* pour *iuxta*, *persuatione* pour *persuasione*

t - d

Ex. : *aliut* pour *aliud*

uu - u - w

Ex. : *Uuandalorum - Uandalorum - Wandalorum*

x - ch - c

Ex. : *xpistus* pour *christus* (*xp = xr*), *sextentur* pour *sectentur*

z - s

Ex. : *Zmyrna - Smyrna* ⁽³⁾

La combinaison des divers types de mutations graphiques demande une attention particulière, mais elle est au demeurant indispensable pour les lecteurs de textes latins. Le recours aux langues romanes permettra souvent d'imaginer bien des réalités graphiques. Ainsi les variations *auct-*, *aut-*.

Attirons également l'attention sur les variations du type *lucri facere – lucrifacere*, *quo usque – quousque*, *procul dubio – proculdubio*, etc.

Le logiciel offre la possibilité de faire des interrogations et des observations multiples concernant le problème des graphies. On pourra utiliser les codes « ? » (suppléant n'importe quel caractère), « * »

⁽³⁾ Cf. par ailleurs les exemples figurant aux pages intitulées « Orthographe » de A. BLAISE, *Dictionnaire latin-français des auteurs chrétiens*, Turnhout, 1954, ou nouvelle édition avec *corrigenda*, 1967, p. 30-31.

(suppléant n'importe quel ensemble de caractères ainsi que l'absence de caractères), et demander l'affichage des listes de formes possibles. Mais seuls y recourront systématiquement ceux qui connaissent bien ce type de problème ; même le spécialiste demeure à cet égard bien souvent surpris. Notre base de données peut jouer de ce point de vue un rôle important pour la formation des étudiants et des chercheurs.

L'utilisation correcte et optimale d'une base de données textuelles requiert évidemment les connaissances linguistiques indispensables afférentes à la base de données en question. Le cas extrême des Sacramentaires, comme celui de certains textes irlandais ou mérovingiens, constitue précisément un témoignage important en ce qui concerne les facultés de compréhension de l'époque. Certains de ces textes n'ont pas de sens : leur sens est de ne point en avoir ! Des formes aberrantes comme *duilia ncc* pour *ouilia nostra*, ou *docorum* pour *de quorum*, attestées au VIII^e siècle, témoignent de l'incompréhension radicale qui pouvait exister à l'époque. Toute correction ou interprétation représenterait un masquage de la réalité, réalité que la base de données veut précisément refléter. Parfois, ce ne sont pas les formes individuelles qui sont incompréhensibles, mais leur assemblage : ainsi *quando dignus bonum*, pour *quando dicimus bonum*. L'apparat critique de l'édition nous confirme qu'il ne s'agit pas là d'une quelconque erreur typographique. « Le texte que nous donnons », écrit le Père A. Dumas pour le *Liber sacramentorum Gellonensis* (SL 159), « reproduit fidèlement, après des lectures répétées et minutieuses, le manuscrit du VIII^e siècle, avec ses innombrables singularités, fautes et incorrections. »

Des formes aberrantes apparaissant dans les index peuvent s'expliquer au sein des contextes. Ainsi *sungo* correspond en réalité à *su[n]go*, *uirtutae* à *ui[rtu]tae*, parce qu'il faut comprendre respectivement *sugo* et *uitae* ; *mirami ammiratio* correspond à *mira[mi] ammiratio* que l'on comprendra *mira ammiratio*. Une fois de plus, la base de données textuelles se doit de refléter au mieux la réalité du passé. Au fur et à mesure que des analyses nouvelles seront faites, nous coderons ce type de réalités. Précisons que d'autres formes étranges sont dues au contexte et à la nature de l'œuvre dont elles font partie. Ainsi *nulluse*, *nestin*, etc., sont des formes attestées dans le *De arte metrica* de Bède et s'expliquent par la présentation de la scansion. D'autres sont des formes élidées.

Certaines formes correspondent à des abréviations : celles-ci apparaissent généralement telles qu'elles figurent dans l'édition. D'autres formes correspondent à des chiffres romains. Les finales des noms de nombre sont notées quand il y a lieu. Exemple : *iiii-or*.

Les mots écrits en caractères grecs dans les éditions sont à présent visualisés en caractères grecs (avec esprits et accents) et peuvent être interrogés en caractères grecs. Il n'est donc plus nécessaire de travailler avec des translittérations munies du code ~g. Notons que dans l'index, ces mots sont repris sans esprits et sans accents, et que dès lors, ces signes diacritiques ne sont pas pertinents pour l'interrogation. Ainsi, dans l'index, la forme τῆς représente aussi bien τῆς que τῆς et, que vous introduisiez l'un ou l'autre dans l'écran de de recherche, vous obtiendrez le même résultat, à savoir et les contextes contenant τῆς et ceux qui contiennent τῆς.

Quant au code ~gtr, qui s'applique aux formes grecques sciemment translittérées par un auteur (comme Laurent de Brindes), il reste bien entendu en usage.

Pour les translittérations hébraïques apparaît le code ~h. Actuellement, les formes qui comportent le code ~h ne peuvent pas être interrogées.

Les autres codes utilisés dans cette base de données pour les formes non-latines sont les suivants :

~al	formes allemandes
~ar	formes arabes
~c	formes celtiques
~co	formes coptes
~es	formes espagnoles
~f	formes française

~i	formes italiennnes
~nl	formes néerlandaises
~pu	formes censées être rédigées en langue punique dans le <i>Poenulus</i> de Plaute
~sv	formes suédoises
~t	formes teutoniques (germaniques), y compris en ancien
~ug	formes en langue vulgaire, sans précision

Comme il a déjà été dit, nous nous sommes efforcés d'éliminer une série d'erreurs figurant dans les éditions ; cette tâche nous a pris beaucoup de temps, car on en devine aisément les difficultés. Par ailleurs, inévitablement, un certain nombre d'erreurs s'est glissé dans notre base de données. Même si nous disposons de programmes de contrôle, il a fallu vérifier plusieurs millions de formes ; les fautes de distraction, dues bien souvent à la fatigue causée par la masse de données, sont inévitables. Quelques erreurs ont été constatées trop tardivement pour pouvoir être corrigées. À un moment donné, il faut diffuser la base de données, en sachant que celle-ci se parachèvera au fur et à mesure. Il faut donc considérer cet instrument de travail comme un *opus semper perficiendum*. Aussi constituons-nous sans cesse des listes de *corrigenda* qui seront intégrés ultérieurement. Nous remercions vivement d'avance ceux qui voudront bien, dans l'intérêt commun, nous signaler tout type d'erreur constatée (formes, références, etc.). L'erreur ne devient, hélas, évidente que quand elle a été vue ! Il y en a dans toutes les éditions, comme dans tous les dictionnaires, mais nous ne les voyons pas nécessairement. Étant donné le mythe informatique, il faut inciter l'utilisateur à la prudence. En gardant en tête qu'une erreur est toujours possible – la sienne ou celle d'un autre –, on garantira une utilisation judicieuse des données.

Les dénombrements statistiques relatifs aux formes sont fournis dans la partie « Mémento » de la base de données :

- nombre total de formes (*summa formarum*)
- nombre de formes différentes (*summa formarum dissimilium*)
- longueur moyenne des mots (*media uerborum longitudo*).

Les fréquences de chaque forme au sein du corpus peuvent être obtenues en interrogeant la 'répartition des formes'. Le logiciel permet aussi de connaître la fréquence d'une forme donnée pour chacune des périodes de la latinité, pour chaque auteur et pour chaque œuvre (voir le chapitre 7 de la partie de ce manuel consacrée au logiciel). Ces fréquences constituent souvent une simple indication pratique. Quantité de formes sont en effet ambiguës : seul le contexte immédiat ou large (le texte même de l'œuvre) permet de savoir de quel vocable il s'agit.

3. Un discours découpé en phrases (*sententiae*)

Les formes se trouvent regroupées dans des contextes-phrases ou *sententiae* ; pour le texte de la Vulgate, la *sententia* correspond au verset. La délimitation des fins de phrases n'est cependant pas chose évidente. En effet, les éditions offrent bien des ambiguïtés : les points peuvent être des signes d'abréviations ; les points d'interrogation et d'exclamation peuvent s'insérer à l'intérieur d'une phrase et les majuscules qui suivent ne permettent évidemment pas de déceler automatiquement les fins de phrases. On comprendra aisément que nous ne pouvons vérifier tous ces signes de ponctuation. Aussi (en dehors des finales correspondant aux divisions logiques d'une œuvre), n'avons-nous généralement pas considéré comme phrases des ensembles suivis d'un point d'interrogation de moins de 7 formes (ce qui, parfois, entraînera un certain « bruit »). Dans quelques rares cas, le point, par contre, peut entraîner une délimitation indue, parce qu'il a une autre signification dans le contexte que celle de terminer la phrase. Les cas de « faux » points peuvent avoir une incidence quand on pose des questions concernant l'apparition simultanée de plusieurs formes au sein d'une même phrase. Ce phénomène a une récurrence

fort faible ; c'est cependant pour y faire face que nous offrons une option supplémentaire : l'interrogation sur des ensembles de trois phrases.

La réponse aux questions posées permet de connaître le nombre de *sententiae* qui atteste la réalité demandée et, par ailleurs, la fréquence absolue de cette même réalité.

Quant aux contextes, ils ne se présentent pas nécessairement de façon uniforme, non seulement parce que les éditeurs adoptent des attitudes différentes, mais parce que les fichiers eux-mêmes ont été, au cours du long laps de temps préalable à la réalisation de cette base de données, encodés de manière différente. Ainsi les uns présentent-ils la distinction des majuscules et des minuscules ou l'ensemble de la ponctuation, d'autres pas. Qu'on garde en mémoire que toutes ces choses ont un côté accessoire parce qu'elles correspondent à des présentations modernes ; sauf exceptions confirmant la règle, les textes édités n'ont pas été écrits originellement et ne se présentent pas dans les manuscrits sous la forme utilisée par les éditeurs modernes.

Précisons enfin que les contextes peuvent contenir des éléments particuliers, tels (*fig.*) ou (*sig.*) pour *figura* ou *signum*. Il s'agit là d'éléments que nous ne pouvions pas reprendre, mais dont il fallait signaler l'existence au sein des contextes. Les contextes affichent également, dans le cas de dialogues, le nom du personnage qui parle.

Quand la fin de vers se situe à l'intérieur d'un mot, elle est indiquée par le code « / ».

Ex.: *u-/xorius* dans Hor., *Carm.*, 2, 19-20.

Dans les traités grammaticaux, les longues sont notées « – » et les brèves « . » ; de même les fins de pieds à l'intérieur d'une forme sont codées « = ». Ce même code est utilisé pour des tmèses.

Chaque phrase fait l'objet d'une référence précise, toujours clairement explicitée. Celle-ci concerne toujours *le premier mot de la phrase* où figure une forme ou un ensemble de formes. Toute référence qui comporte le code [*] renvoie aux *Instrumenta Lexicologica Latina* ou au *Thesaurus Patrum Latinorum*, où les utilisateurs peuvent trouver des informations complémentaires. Ce code est également, en principe, un code de sécurité ; une œuvre parue dans les *ILL* ou dans le *TPL* a fait l'objet d'examen plus approfondis. Le mémento permet par ailleurs de prendre connaissance des références de ces *ILL* ou *TPL*.

II. LE LOGICIEL

1. Quatre modes d'accès aux textes

Quand vous entrez pour la première fois dans la **Library of Latin Texts (LLT)**, l'application vous permet d'orienter vos recherches selon quatre modes d'accès aux textes.

1) La **recherche rapide** a été développée afin de fournir un accès plus intuitif et plus efficace à la base de données. Elle se concentre sur les principaux champs de recherche (**auteur, titre, et texte intégral**) en évitant de distraire les utilisateurs avec d'autres options. Les champs **auteur** et **titre** se complèteront automatiquement dès que vous commencerez à taper (fonction autocomplete) tandis que le champ texte intégral offrira les mêmes possibilités (jokers et requêtes plus complexes) que celles présentes dans la recherche avancée.

En fonction du nombre d'occurrences, les résultats de la recherche rapide seront affichés de différentes manières. Lorsque le nombre d'occurrences est inférieur à 10, l'utilisateur a directement aux résultats. Lorsque le nombre d'occurrences dépasse 10, les résultats sont groupés par auteur / titre et par siècle. De la sorte, l'utilisateur obtient un meilleur aperçu de la distribution des résultats dans le temps.

Davantage de groupements et filtres seront ajoutés dans les mises à jour ultérieures.

2) L'**écran de recherche avancée** vous permet d'effectuer des recherches basées sur des **formes** ou sur des **groupes de formes**. Vous pouvez utiliser les opérateurs booléens et des jokers. Vous pouvez interroger l'ensemble des textes intégrés dans la base de données ou bien, grâce à des **filtres**, définir un sous-ensemble et limiter votre recherche à une ou plusieurs **périodes** de la latinité, à un ou plusieurs **auteurs** ainsi qu'à un ou plusieurs **titres** d'œuvre. D'autres critères pour la formulation de vos requêtes sont le **siècle** de rédaction et, pour les œuvres de l'époque patristique, le numéro d'ordre au sein de la **Clavis (CPL)**, c'est-à-dire la *Clavis Patrum Latinorum* publiée par Dom Eligius Dekkers.

Les recherches peuvent être menées par une **recherche standard** qui trouve des passages correspondant exactement à l'argument introduit ou bien par une **recherche de textes similaires** qui trouve des textes qui n'obéissent que partiellement aux critères de recherche introduits. Le degré de ressemblance peut être paramétrisé manuellement.

3) L'**index des textes** vous permet d'accéder à des passages précis d'un texte et de les afficher grâce à leur référence explicite. Vous pouvez naviguer à travers les œuvres en vous laissant guider par l'arbre des références, qui reflète les subdivisions des œuvres jusque dans le menu détail. Ainsi, vous avez accès à une partie quelconque d'une œuvre à partir de tout élément structural qui sert à bâtir la référence.

4) Le quatrième type d'approche vous permet d'accéder aux textes en étudiant la **répartition des formes** dans l'ensemble de la base de données, au sein des différentes périodes de la latinité, pour les différents auteurs et leurs œuvres. L'étude des formes peut être menée jusqu'à l'analyse du vocabulaire au sein de l'œuvre individuelle grâce à l'affichage de la **concordance** exhaustive de toute forme qui fait partie de cette œuvre.

2. Naviguer dans la 'Library of Latin Texts'.

En cliquant sur **Ecran de recherche rapide, Ecran de recherche avancée, Index des textes** ou **Répartition des formes** vous arrivez toujours dans une des quatre fenêtres de travail importantes.

Ces quatre fenêtres se présentent dans le même format et donnent accès, dans la partie supérieure, à une série de fonctions de base.

Les onglets en haut de l'écran donnent accès aux fonctions suivantes:

1) L'onglet **BREPOLiS** vous dirige vers la page d'accueil de 'Brepolis'.

2) Via l'onglet **Produits**, vous obtenez la liste de toutes les bases de données disponibles sur Brepolis. Vous pouvez accéder à celle de votre choix en cliquant sur son nom, pour autant que vous y ayez souscrit.

3) Les onglets **EN, FR, DE** et **IT** vous permettent, en cours de route, de choisir l'anglais, le français, l'allemand ou l'italien comme langue de travail.

4) L'onglet **Page d'accueil** vous mène vers l'**Ecran de recherche rapide**.

5) L'onglet **Paramètres** vous permet de définir, pendant une session de travail, la langue de travail retenue par défaut au démarrage. Cochez la langue de votre choix. Vous pouvez aussi déterminer l'écran de démarrage sur lequel vous voulez ouvrir l'application lors de vos sessions de travail futures. Cochez l'écran de votre choix. Vous devez cliquer sur le bouton **Sauvegarder les paramètres** pour valider vos choix.

6) L'onglet **Aide** donne accès au 'Guide de l'utilisateur' qui vous fournit les explications nécessaires pour travailler et pour exploiter le logiciel avec un maximum d'efficacité.

7) En cliquant sur l'onglet **Quitter** vous sortez de l'application et vous retournez vers la page d'accueil de **Brepolis**.

Une deuxième série d'onglets, placée en dessous de la bande titre de l'application, vous permet de passer à tout moment vers chacune des trois fenêtres de travail importantes: l'**écran de recherche**, l'**index des textes** et la **répartition des formes**.

3. Ecran de recherche rapide

1) *L'écran de recherche*

La recherche rapide vous permet d'effectuer une requête portant sur un auteur, une œuvre, un(e) mot/phrase ou n'importe quelle combinaison de ceux-ci. Si vous souhaitez lancer une recherche plus complexe, veuillez utiliser la recherche avancée.

Afin de simplifier et d'accélérer la sélection de l'auteur et de l'œuvre, la recherche rapide affiche une liste de suggestions basées sur la recherche de l'utilisateur. Le système recherchera automatiquement tous les auteurs correspondant, commençant ou contenant n'importe quelle partie de la séquence de caractères. De la sorte, il est possible d'effectuer une sélection sans avoir recours à des jokers ou des clics de souris supplémentaires.

Les champs **auteur** et **titre** sont liés entre eux. Lorsque vous sélectionnez un auteur, les œuvres suggérées seront limitées à la liste d'œuvres de cet auteur.

Seulement un **auteur** et un **titre** peuvent être sélectionnés.

Le champ de recherche **texte intégral** peut être utilisé de la même manière que dans l'écran de recherche avancée. Veuillez-vous reporter à cette rubrique pour davantage d'informations.

La recherche de textes similaires peut être sélectionnée simplement en cochant l'option de recherche de textes similaires. De la même manière que dans l'écran de recherche avancée, la recherche de textes similaires ne fonctionnera qu'avec des requêtes portant sur des mots ou des phrases simples. Les jokers et les requêtes complexes ne sont pas supportés.

Veuillez garder à l'esprit que vous devez introduire au minimum un critère de recherche.

2) *Les résultats*

L'écran d'affichage des résultats est divisé en trois zones principales :

Sur la gauche, se trouve un bouton vous permettant de modifier votre requête, une case à cocher pour inclure ou exclure des résultats « similaires » et une liste des siècles sur lesquels se répartissent les occurrences.

Dans la partie supérieure droite de l'écran, se trouve un menu où tous les filtres utilisés peuvent être trouvés ou retirés.

Dans le panneau de résultats, deux types de résultats peuvent être affichés. Lorsque moins de 10 occurrences sont trouvées, tous les résultats sont affichés en détail. Lorsque plus de 10 occurrences sont trouvées, un aperçu sera affiché dans lequel les résultats sont classés par auteur/titre. Ces résultats sont classés par nombre décroissant d'occurrences.

4. Effectuer une recherche simple dans l'*Ecran de recherche avancée*

En cliquant, dans la **page d'accueil**, sur **Ecran de recherche**, vous arrivez dans le plus important des quatre écrans de travail, l'**écran de recherche** (les autres s'appellent **Index des textes** et **Répartition des formes**).

L'**écran de recherche** vous permet d'effectuer des recherches basées sur des **formes** ou sur des **groupes de formes**. Vous pouvez utiliser les opérateurs booléens et des jokers. Vous pouvez interroger l'ensemble des textes intégrés dans la base de données ou bien, grâce à des **filtres**, définir un sous-ensemble et limiter votre recherche à une ou plusieurs **périodes** de la latinité, à un ou plusieurs **auteurs** ainsi qu'à un ou plusieurs **titres** d'œuvre. D'autres critères pour la formulation de vos requêtes sont le **siècle** de rédaction et, pour les œuvres de l'époque patristique, le numéro d'ordre au sein de la **Clavis (CPL)**, c'est-à-dire la *Clavis Patrum Latinorum* publiée par Dom Eligius Dekkers.

Par défaut, le **contexte** constitue le champ d'application d'une requête. Il s'agit là d'une **phrase** complète (une *sententia*) telle qu'elle est définie par l'édition de texte retenue. Lancer une requête portant sur une forme ou sur un groupe de formes consiste donc à chercher les contextes qui contiennent cette forme ou ce groupe de formes. Le champ d'application d'une requête peut être étendu à trois contextes (cfr infra).

1) *Formuler une requête simple portant sur un mot (une forme)*

La requête la plus simple consiste à lancer une **recherche portant sur un mot (une forme)** que vous introduisez dans le champ de saisie de la section **Texte intégral**.

Pour lancer une recherche, vous introduisez un mot (une forme), p. ex. *grammatica*, et vous cliquez sur le bouton **Rechercher** dans la section **Actions** en bas de la fenêtre ou bien vous appuyez tout simplement sur **ENTER**. Ainsi, vous obtenez une réponse de 485 contextes qui consistent en général en une phrase complète attestant le mot recherché.

Vous pouvez **effacer les arguments introduits** dans le champ des formes en cliquant sur le bouton **Effacer tout**.

2) *Utiliser les opérateurs booléens*

Vous pouvez lancer des **recherches qui portent sur plusieurs formes**. Vous devez alors faire attention aux liens logiques qui relient les différentes formes de votre requête. A cet effet, vous pouvez utiliser les trois opérateurs booléens du **ET**, du **OU** et du **NON**.

- L'**opérateur '+'** représente le **ET**; il recherche des contextes qui attestent l'ensemble des formes reliées par cet opérateur; l'ordre d'apparition des formes dans le contexte cible est sans importance.
- L'**opérateur ','** représente le **OU**; il recherche les occurrences de chaque forme prise séparément; la coprésence de plusieurs formes recherchées dans un même contexte est possible.

- L'**opérateur '#'** représente le **NON**; il exclut la forme indiquée.

Dans les formules de recherche complexes, il convient d'assurer la structure hiérarchique de la requête:

- les **parenthèses** doivent être utilisées afin de regrouper les termes représentant une expression ou un concept commun au sein d'une requête complexe;
- il est fortement recommandé d'organiser l'ordre de préséance des termes de la recherche par l'emploi de parenthèses.

Exemple.

L'expression **((aqua + calida), (aqua + frigida)) # medici** introduite dans le champ des formes permet d'observer toutes les phrases dans lesquelles les formes *aqua* et *calida* (concept commun 1) OU les formes *aqua* et *frigida* (concept commun 2) sont attestées, en excluant les contextes dans lesquelles la forme *medici* apparaît.

3) *Utiliser les opérateurs de proximité*

Les opérateurs booléens vous permettent, entre autres, de demander la coprésence de plusieurs formes dans un même contexte, mais vous n'avez aucune influence sur les proximités et l'ordre d'apparition de ces formes. A cet effet, vous devez utiliser les deux **opérateurs de proximité**, afin de spécifier la proximité entre les formes, ainsi que l'ordre d'apparition voulu:

- l'**opérateur '/' suivi d'un nombre** précise le nombre de mots (non recherchés) qui peuvent séparer la première et la dernière des formes à trouver, sans spécifier l'ordre d'apparition de ces formes (**opérateur de proximité avec ordre d'apparition libre des termes recherchés**);

- l'opérateur **'%'** suivi d'un nombre précise la proximité et en plus, un ordre d'apparition (opérateur de proximité avec ordre d'apparition imposé des termes recherchés).

Règles de syntaxe.

- Le groupe des formes pour lesquelles vous voulez préciser la proximité et l'ordre doit être placé entre parenthèses.
- L'opérateur de proximité ou d'ordre doit être placé immédiatement après la parenthèse ouvrante.
- Le chiffre qui précise la proximité doit toujours être accolé aux codes '/' ou '%'

Exemples.

- La requête **((/2 aqua calida) , (/2 aqua frigida)) # medici** permet de trouver les phrases dans lesquelles les formes *aqua* et *calida* OU les formes *aqua* et *frigida* sont attestées, en excluant les occurrences dans lesquelles la forme *medici* apparaît. Deux formes au maximum peuvent se trouver entre *aqua* et *calida* ainsi qu'entre *aqua* et *frigida*. L'ordre d'apparition est sans importance.
- La requête **((%2 aqua calida) , (%2 aqua frigida)) # medici** permet de trouver les phrases dans lesquelles les formes *aqua* et *calida* OU les formes *aqua* et *frigida* sont attestées, en excluant les occurrences dans lesquelles la forme *medici* apparaît. Deux formes au maximum peuvent se trouver entre *aqua* et *calida* ainsi qu'entre *aqua* et *frigida*. L'ordre d'apparition au sein des deux couples de formes est déterminé par la requête.

Remarques importantes.

- Recherche d'une expression.

Si vous ne placez aucun opérateur booléen entre les formes, l'espace entre les formes est interprétée comme '%0' : une série de plusieurs formes séparées par une espace entraînera une recherche portant sur cette suite exacte de formes. Ainsi, la requête *ars grammatica quae a nobis litteratura dicitur* porte sur cette expression telle quelle.

- Ambiguïté des signes de ponctuation et des signes diacritiques.

Lorsque vous copiez une expression dans le champ des formes, vous devez veiller à supprimer les signes de ponctuation et les signes diacritiques: ces éléments risqueraient d'être interprétés comme des opérateurs (la virgule correspond au **OU** booléen) ou comme d'autres codes significatifs (le point serait interprété comme le code de l'abréviation).

La combinaison des opérateurs booléens avec les opérateurs de proximité ou d'ordre est limitée: vous pouvez spécifier la proximité et l'ordre pour une série de formes mais pas pour un ensemble plus complexe comportant notamment des opérateurs booléens. Il faut toujours veiller à ce que l'expression contenant un opérateur de proximité ou d'ordre soit située au niveau hiérarchique le plus bas.

Exemple.

Le logiciel ne peut pas résoudre correctement une requête comme:

/7 ((aqua calida) + (aqua frigida)) # (scripturis sacris).

En effet, l'action de l'opérateur "/7" ne sera pas reportée sur le contenu de l'expression complexe "(aqua calida) + (aqua frigida)" - qui comporte des parenthèses et l'opérateur booléen "+". Il faut formuler autrement:

((/7 aqua calida) + (/7 aqua frigida)) # (scripturis sacris)

Ici, l'opérateur "/7" s'applique chaque fois à un ensemble de 2 formes (il s'agit chaque fois d'expressions "simples"); l'opérateur se trouve au niveau hiérarchique le plus bas, et le logiciel parvient à résoudre la requête correctement. Vous constatez que les expressions déterminées par l'opérateur de proximité peuvent se trouver à l'intérieur d'un ensemble plus complexe comportant plusieurs niveaux hiérarchiques indiqués par des parenthèses.

4) *Utiliser des jokers (wildcards) et le filtre de sélection des formes*

a) *Les jokers*

Afin d'étendre votre recherche, vous pouvez utiliser les **jokers (wildcards)** suivants:

- le code * désigne n'importe quel caractère ou ensemble de caractères ainsi que l'absence de caractères;
- le code ? désigne exactement un caractère (et non l'absence de caractères).

Ces deux codes peuvent être employés au début, à la fin ou au sein de n'importe quel 'mot'. Vous pouvez utiliser plusieurs jokers au sein d'une même forme. Si votre requête devient trop complexe pour être exécutée par le système, le logiciel vous le signalera par un message d'erreur.

Une requête ne peut aboutir que si le nombre de réponses qu'elle génère n'est pas supérieur à 25 000. Dans le cas contraire, vous recevez un message d'erreur.

Vous pouvez utiliser les jokers au sein d'un groupe de formes pour lesquelles vous voulez préciser la proximité et l'ordre grâce aux opérateurs appropriés.

Remarque.

Le bouton **Syntaxe**, sur le côté droit du champ des formes, donne accès à un résumé de toutes les règles de syntaxe liées à l'utilisation des opérateurs booléens, des jokers et des opérateurs de proximité et d'ordre.

b) Le filtre de sélection des formes







Vous pouvez introduire dans le champ des formes une requête faisant appel à des jokers et en demander l'exécution immédiate: cliquez sur le bouton **Rechercher** dans la section **Actions** en bas de la fenêtre ou bien appuyez tout simplement sur **ENTER**.

Dans la plupart des cas, il sera néanmoins plus intéressant, avant de lancer une recherche, de prendre connaissance des formes réelles qui résultent de la résolution des jokers. C'est ce que permet de faire le recours au **filtre de sélection des formes** qu'ouvre le bouton **Sélection** situé sur le côté droit du champ des formes.

Ce filtre de sélection se présente comme une liste de toutes les formes indexées de la LLT. Vous pouvez y inscrire une formule de recherche dans le champ de saisie **Recherche avec jokers** et demander la liste des formes correspondantes en cliquant sur **Rechercher**. Ainsi, la résolution de l'astérisque dans la requête '**gramm***' aboutit à l'affichage de 48 formes.

La requête à inscrire dans le champ **Recherche avec jokers** peut comporter plusieurs formes avec ou sans jokers. (p. ex.: ***gramm***, **musica**, **geomet***); vous pouvez employer les opérateurs booléens et structurer la requête par l'utilisation de parenthèses (p. ex.: **(*gramm***, **musica**, **geomet*) # aepi*** [afin d'exclure par *aepi** les graphies d'*epigramma* qui commencent par *aepi-*]).

Les résultats que vous obtenez en cliquant sur **Rechercher** se présentent sur des écrans successifs. Chaque écran affiche 40 formes au maximum. Vous pouvez naviguer au sein de la liste grâce aux boutons 'flèche' situés sur le côté droit au-dessus de la liste affichée:

-  permet de passer à l'écran suivant;
-  permet d'avancer de dix écrans (= 400 formes);
-  permet d'atteindre la fin de la liste;
-  permet un retour en arrière d'un écran;
-  permet un retour en arrière de dix écrans (= 400 formes);
-  permet de retourner au début de la liste.

Vous pouvez sélectionner chacune des formes en cliquant dessus. Par leur sélection, vous les copiez dans le champ de saisie situé en dessous de la liste. Ce champ sert à la mise au point de votre requête. Au moment où vous ouvrez le filtre de sélection, ce champ contient déjà tout ce que vous avez introduit au préalable dans le champ des formes de l'écran de recherche.

Si, dans l'écran filtre, vous cliquez sur **Sélectionner la page**, vous copiez dans le champ inférieur toutes les formes de la liste qui, en ce moment, sont affichées sur l'écran.

Vous pouvez vous positionner à un endroit précis de l'index en inscrivant une forme (ou le début d'une forme) dans le champ de saisie **Positionner sur** situé en dessous du champ **Recherche avec jokers**; cliquez ensuite sur **Positionner**. Vous affichez ainsi un extrait de l'index qui commence par la forme retenue. Vous pouvez maintenant prendre connaissance de l'environnement alphabétique de cette forme (en utilisant, le cas échéant, les boutons 'flèche' pour naviguer) et, par vos sélections, compléter votre formule de recherche.

Cette formule peut être mise au point par l'ajout manuel de formes supplémentaires et, par exemple, par l'introduction d'opérateurs booléens. En cliquant sur **OK**, vous copiez votre requête dans le champ

des formes de l'écran de recherche afin de la faire exécuter. En cliquant sur **Annuler**, vous fermez le filtre sans copier la requête.

5) *Options de recherche*

Votre recherche peut être modifiée et précisée par plusieurs options. Vous pouvez:

- procéder à une **vérification des formes** introduites dans votre requête;
- modifier le champ d'application de votre **requête** en la faisant porter **sur des groupes de trois *sententiae***;
- choisir entre la définition d'un sous-ensemble de la base de données au sein duquel lequel votre requête doit trouver des contextes qui correspondent à vos arguments de recherche et la définition d'un sous-ensemble en dehors duquel votre requête doit trouver des contextes.

Ces options sont disponibles dans la section de fenêtre **Options** située en dessous du champ des formes.

a) *Vérifier les formes*

Si votre recherche ne donne **pas de résultats**, il se peut toujours qu'une faute de frappe se soit glissée dans votre requête. Afin de détecter les formes qui risquent d'être altérées par de telles fautes, le logiciel peut procéder à une **vérification des formes** figurant dans votre requête. Avant d'afficher une liste de contextes (ou bien avant d'afficher, le cas échéant, le message 'Pas de résultats'), il procède à la comparaison entre les formes incluses dans la requête et la liste exhaustive des formes figurant dans l'index de la LLT.

Cette vérification aboutit à l'affichage de la liste des formes qui ne se retrouvent pas dans l'index (la liste des 'formes inconnues'). Le recours à cette procédure est particulièrement intéressant quand vous interrogez des groupes de formes introduites manuellement. Une interrogation comportant une ou plusieurs troncatures n'est pas soumise à la vérification des formes.

La vérification des formes peut être activée ou désactivée en cliquant dans la case correspondante de la section **Options**. L'option **Vérification des formes** est activée par défaut.

b) *Etendre le champ d'application d'une requête à un groupe de trois contextes.*

Par défaut, le **contexte** (la phrase, la *sententia*) constitue le champ d'application d'une requête. Lancer une requête portant sur un groupe de mots consiste donc à chercher les contextes qui contiennent ce groupe de mots. L'option **Recherche des formes dans un ensemble de 3 phrases** permet d'étendre le domaine de recherche à un ensemble de trois contextes.

Si vous activez cette option (en cliquant dans la case correspondante), votre recherche porte sur des entités composées chaque fois de trois phrases. Dans une œuvre composée des phrases 1 à 5, ce seraient les groupes de phrases 1-2-3, 2-3-4, 3-4-5. Une question portant sur un ensemble de trois phrases n'a évidemment de sens que si la question posée contient l'opérateur '+' (**ET**) ou l'opérateur '#' (**NON**). Nécessairement, la liste des contextes trouvés contient presque toujours des cas de redondance, mais en revanche, le recours à cette option met à l'abri de réponses négatives dues à des ponctuations variables, discutables ou erronées.

c) *Demander l'inclusion de formes dans les contextes recherchés et demander leur exclusion des contextes recherchés*

La requête standard consiste normalement à rechercher, à l'intérieur d'un corpus de textes défini, des contextes qui attestent une forme ou un groupe de formes déterminés. Néanmoins, il peut s'avérer utile de chercher les contextes qui **ne comportent pas** certaines formes. La LLT permet d'effectuer les deux types de recherche. Il suffit de cliquer respectivement les cases **Les formes doivent apparaître dans les contextes** ou **Les formes ne peuvent pas apparaître dans les contextes**.

L'option Les formes doivent apparaître dans les contextes est activée par défaut.

6) *Recherche de textes similaires*

La LLT offre la possibilité de rechercher rapidement un texte similaire à celui que vous avez introduit dans le champ « texte intégral ». Il vous suffit de sélectionner l'option « Recherche de textes similaires » et le système exécutera une recherche complexe basée sur la proximité, les formes similaires, etc. Dans les cas de figure typiques, le nombre de résultats sera de 25 à 50% supérieur à celui que fournit une recherche standard.

Ce type de recherche a été développé pour aider le chercheur à retrouver l'origine de citations, paraphrases, allusions, etc. sans connaître les termes exacts du texte de référence et/ou l'ordre des mots

La recherche de textes similaires ne fait pas usage de synonymes mais adjoint à chaque forme introduite toutes celles qui relèvent du même lemme. Ainsi, toute forme verbale peut être remplacée par les autres formes de son paradigme ; des variantes graphiques et des différences morphologiques imputables à l'histoire de la langue ou à l'origine géographique des textes sont également prises en compte.

Exemples :

deus => dei, deis, deo, deos, deum, deus, di, dii, dium, dyis ...

erat => ens, essent, est, forent, fueras, fuisse, futura, sint, sum ...

Comme les textes se modifient au cours de la transmission, l'ordre des mots peut changer, des mots peuvent être ajoutés, d'autres disparaître. Ces trois cas de figure sont pris en compte par la Recherche de textes similaires. Les « Paramètres automatiques » détermineront des valeurs basées sur le nombre de formes que contient la requête. Les « Paramètres manuels » vous permettent de déterminer vos propres valeurs.

Quand l'option « ordre des mots » est cochée, tous les mots doivent apparaître dans l'ordre dans lequel ils ont été introduits. Ainsi, les résultats pour « aqua et terra » pourraient être: « aqua et terra » ou « aquam et terram » « aquae et terrae », ...

Quand l'option « ordre des mots » n'est pas cochée, le nombre de résultats possibles augmente considérablement : « aqua et terra » peut admettre « terra et aqua », « aqua terra et », « terram et aquam », ...

Augmenter le « Nombre de formes de la requête pouvant être absentes du résultat » permet l'omission de certains mots de la requête. Si on détermine une valeur de « 1 » pour cette option, une requête telle que « aqua, terra, anima et sol » peut donner « aqua animal et sol », « aqua, terra et anima », ...

Augmenter le « Nombre de formes du résultat pouvant être absentes de la requête » peut donner des résultats où des mots non contenus dans la requête s'intercalent entre les termes demandés. Si on détermine une valeur de « 1 » pour cette option, une requête telle que « aqua, terra, anima et sol » peut donner « aqua, aer et terra », « aqua, sol et terra », « aqua, animal et terra », ...

7) *Sauvegarder des requêtes et charger des requêtes sauvegardées*

a) *Sauvegarder*

Afin de pouvoir relancer de manière commode, dans une session de travail ultérieure, une requête basée sur une formule de recherche complexe, vous avez la possibilité de **sauvegarder vos requêtes**. Cliquez sur le bouton **Sauvegarder** pour ouvrir la fenêtre Windows classique consacrée au téléchargement de fichiers.

Cliquez sur le bouton **Sauvegarder** et choisissez un nom de fichier. Vous pouvez retenir le nom proposé ou bien formuler un nom correspondant de plus près à votre requête. Il est important de garder toujours l'extension **.qry** afin que le logiciel puisse reconnaître le fichier au moment où vous allez charger une requête sauvegardée.

b) *Charger*

Pour charger une requête sauvegardée au préalable, il suffit de cliquer sur **Charger** et d'ouvrir la fenêtre **Charger une requête**. Vous devez cliquer ensuite sur le bouton **Parcourir** et sélectionner la requête voulue dans l'Explorateur Windows classique. Après la sélection, le nom du fichier ainsi que son chemin d'accès apparaissent dans le champ de saisie. Cliquez maintenant sur **Charger** afin de charger et d'exécuter la requête sélectionnée.

Note.

La langue de travail utilisée dans les différentes fenêtres que vous êtes invité(e) à ouvrir pour la sauvegarde et le chargement d'une requête dépend en majeure partie de la langue retenue lors de l'installation de votre navigateur Web. Elle est indépendante de la langue de travail que vous avez choisie pour la LLT.

5. Afficher et exploiter les résultats

1) *Afficher les résultats dans une liste unique*

Après avoir inscrit une formule de requête dans l'**écran de recherche**, vous pouvez afficher les résultats sous forme d'une liste de contextes qui correspondent aux critères introduits. Pour visualiser ces contextes, il suffit de cliquer sur le bouton **Rechercher** dans la section **Actions** en bas de la fenêtre ou bien d'appuyer tout simplement sur **ENTER**.

La fenêtre des **résultats** affiche dans la barre de titre, au-dessus du premier élément de la réponse visualisée, le nombre total de contextes qui répondent aux critères de recherche. Il s'agit donc du nombre des **phrases** ou *sententiae*. Ce nombre n'est pas nécessairement égal au nombre des formes qui, dans la base de données, correspondent à la requête. Un contexte peut en effet contenir plusieurs occurrences des formes recherchées. Ainsi, la requête '**grammatica**' aboutit à l'affichage d'une liste de 485 contextes qui contiennent 556 occurrences de la forme *grammatica*. (Pour trouver le nombre des occurrences d'une forme, vous devez utiliser la fenêtre **Répartition des formes** qui sera décrite dans la suite).

2) *Afficher les résultats selon les différentes périodes de la latinité*

Au lieu d'afficher les résultats dans une liste unique, vous pouvez cliquer sur **Réponses/période** afin de répartir les contextes de la réponse dans les différentes périodes de la latinité. Chaque liste est identifiée par son nom, inscrit sur l'onglet qui y donne accès.

La LLT distingue huit 'périodes de la latinité'. Il y a d'abord cinq tranches chronologiques:

- l'*Antiquitas* (**Ant.**), qui comporte les œuvres de l'Antiquité dite classique (du début jusqu'à, grosso modo, la fin du deuxième siècle);
- l'*Aetas patrum I* (**Patr. 1**) pour les œuvres de l'Antiquité tardive (jusque 500);
- l'*Aetas patrum II* (**Patr. 2**) pour les œuvres composées entre 501 et la mort de Bède le Vénérable (735);
- les *Medii aevi scriptores* (**Med.**) pour les œuvres médiévales (736-1500);
- la *Recentior latinitas* (**Rec.**) pour les œuvres composées entre 1501 et 1965.

A ces tranches chronologiques s'ajoutent trois subdivisions thématiques, qui concernent essentiellement des traductions du grec appartenant à des couches chronologiques variées:

- le *Corpus Pseudepigraphorum latinorum Veteris Testamenti (Pseudep. Vet. Test.)*, qui regroupe les traductions latines des textes parabibliques;
- la *Biblia sacra iuxta Vulgatam (Vulg.)*, qui concerne les traductions latines des textes bibliques regroupées sous le nom de Vulgate;
- les *Concilia oecumenica et generalia Ecclesiae catholicae (Conc. oecum.)*, qui reprend les traductions latines des décrets émanant des conciles œcuméniques de la période patristique, traductions qui peuvent relever, en tout ou en partie, de siècles différents. Le système adopté est ainsi une garantie face à des datations fautives.

Les réponses relatives à chaque période peuvent être visualisées par un clic sur l'onglet qui indique le nom de la période et le nombre de contextes concernés.

3) *Les contextes affichés dans les listes de résultats*


Chaque contexte affiché comporte deux parties:

- Il y a d'abord la **référence** identificatrice qui donne le nom de l'auteur, le titre de l'œuvre ainsi que la référence proprement dite du passage affiché: il s'agit d'une référence précise, toujours clairement explicitée, et qui se rapporte au premier mot de la phrase concernée (qui ne fait pas nécessairement partie des formes cibles de la requête exécutée).

- Vient ensuite le **contexte** proprement dit, qui contient la ou les formes cibles de la requête. Il s'agit, normalement, d'au moins une phrase complète. Le discours n'est donc pas une simple suite de 'bits' et de 'bytes': il est organisé selon la structure générale du texte retenue par les éditeurs.





- La référence identificatrice de chaque contexte est précédée d'un **numéro d'ordre** qui peut être utilisé pour la navigation au sein de la liste des résultats (cfr infra).

Les mots cibles sont mis en évidence par un fond jaune. Certaines formes des contextes affichés ne font pas partie du texte proprement dit. Il s'agit en général d'éléments de référence ajoutés par les copistes et les éditeurs ou de ponctuations non accolées. Ces éléments n'ont pas été indexés et ne sauraient faire l'objet d'une interrogation. Ils apparaissent sur un fond bleu clair.

La référence de chaque contexte se présente sous forme d'un lien: il suffit de cliquer sur une référence pour obtenir, pour ce passage, le **texte intégral** de l'œuvre choisie. Des boutons 'flèche' permettent d'avancer ou de reculer chaque fois d'un contexte et d'aller au début ou à la fin de l'œuvre. Le bouton marqué par un astérisque permet de retourner à tout moment au passage de départ. En cliquant sur **Fermer**, vous fermez la fenêtre du **texte intégral** et retournez vers la liste des **résultats**. L'icône  permet de créer un **fichier PDF** du contexte retenu ainsi que des dix phrases qui lui font suite. Ce fichier comporte aussi l'**intitulé de la requête** et le **mémento** de l'œuvre dont le contexte constitue un extrait.

4) *Naviguer dans les listes de résultats*

Les listes de résultats sont présentées par écrans successifs de 10 contextes. Vous pouvez naviguer au sein de la liste grâce aux boutons 'flèche' situés sur le côté droit en haut et en bas de l'écran:

-  permet de passer à l'écran suivant;
-  permet d'avancer de dix écrans (= 100 contextes);
-  permet d'atteindre la fin de la liste;
-  permet un retour en arrière d'un écran;



permet un retour en arrière de dix écrans (= 100 contextes);



permet de retourner au début de la liste.

La section **Positionner sur** que vous trouvez dans la colonne de gauche de la fenêtre des résultats, permet d'autres types de navigation:


- vous pouvez vous positionner sur un contexte précis en introduisant le numéro (cfr supra) dans le champ de saisie N° et en cliquant sur **OK**;

- vous pouvez avancer vers le premier contexte de la période suivante, de l'auteur suivant ou du titre suivant en cliquant sur le bouton 'flèche' qui se trouve sur le côté droit de la subdivision concernée;


- vous pouvez remonter vers le premier contexte de la période précédente, de l'auteur précédent ou du titre précédent en cliquant sur le bouton 'flèche' qui se trouve sur le côté gauche de la subdivision concernée.


5) *Exploiter des contextes isolés*


Chaque contexte d'une liste de résultats est accompagné de cinq icônes qui donnent accès à cinq instruments pour l'exploitation de l'extrait affiché.

- L'icône  permet de passer dans l'**index des textes** et d'y accéder à d'autres passages de l'œuvre en travaillant avec des indications de référence précises. Pour une description détaillée de l'**index des textes**, cfr infra.

- L'icône  permet de visualiser le **mémento** de l'œuvre concernée.

- L'icône  permet d'ouvrir, sur le passage indiqué par la référence, le **texte intégral** de l'œuvre choisie. Des boutons 'flèche' permettent d'avancer ou de reculer chaque fois d'un contexte et d'atteindre le début ou la fin de l'œuvre. Le bouton marqué par un astérisque permet de retourner à tout moment au passage de départ. Cette fenêtre peut être gardée ouverte pendant que vous continuez à travailler sur d'autres contextes ou pendant que vous exécutez d'autres requêtes. Ainsi, il est possible d'ouvrir plusieurs fenêtres de contextes afin de les comparer.

- L'icône  permet de créer un **fichier PDF** contenant le contexte accompagné de l'intitulé de la requête et du mémento de l'œuvre concernée.

- L'icône , réservée aux auteurs repris dans l'**Index Religiosus** de Brepolis (nouvelle bibliographie de référence en ligne pour les publications académiques en théologie, études religieuses et histoire de l'Église) permet d'atteindre directement cet Index. Ce lien est une nouveauté de 2014.

6) *Exporter l'ensemble ou une partie de la liste des résultats*

Le logiciel vous donne la possibilité d'exporter la liste des résultats (partiellement ou dans son intégralité) pourvu que le nombre de contextes ne dépasse pas le nombre de 500.

Vous pouvez sélectionner individuellement les contextes à exporter en les cochant dans la case située en dessous du numéro d'ordre. Quand il s'agit d'exporter un nombre élevé de contextes, le logiciel vous permet de paramétrer les données. Utilisez à cet effet la section **Exporter** sur le côté gauche de la fenêtre des résultats. Cette section vous permet de sélectionner en une seule fois :

- soit l'ensemble des contextes figurant dans la liste (**Sélectionner tout**),
- soit l'ensemble des contextes de la page courante (**Sélectionner la page**).

L'option **Désélectionner tout** permet de supprimer toutes les sélections effectuées.

La section **Exporter** vous laisse le choix de joindre ou de ne pas joindre aux contextes exportés le mémento des œuvres concernées. Cochez ou décochez l'option correspondante.

En ce qui concerne le format d'exportation, vous avez toujours la possibilité

- soit de créer un fichier PDF que vous pouvez sauvegarder immédiatement,
- soit d'envoyer un e-mail qui contient les résultats sous forme de pièce jointe.

Selon votre choix, cliquez sur les boutons **Exporter en PDF** ou **Envoyer un mail**.

7) *Passer d'une recherche de contextes à d'autres types d'approche*

Afin de continuer l'étude d'une forme, vous avez la possibilité de passer, à partir de la fenêtre des contextes, à d'autres types d'approche. Grâce à la section **Rechercher** dans la colonne de gauche vous pouvez aller :

- vers l'écran Répartition des formes de la LLT (qui sera décrit dans la suite); pour passer à cet écran, introduisez une forme dans le champ de saisie et cliquez sur le bouton **Répartition**.
- vers l'application DLD - Database of Latin Dictionaries, également disponible sur Brepolis. Cette application vous permet de rechercher dans plusieurs dictionnaires les entrées qui correspondent à une forme donnée. Pour passer à la DLD, introduisez dans le champ de saisie l'entrée de dictionnaire qui vous intéresse et cliquez sur le bouton **DLD**. Si vous ne connaissez pas l'intitulé exact de l'entrée de dictionnaire à rechercher, utilisez les jokers.

6. Utiliser les filtres

1) *Les cinq filtres*

Parfois, il s'avère utile de ne pas travailler avec l'ensemble des données, mais de limiter le champ de vos investigations par exemple à un auteur, à un groupe d'œuvres de cet auteur, à une période, à un numéro 'Clavis' ou à un siècle de rédaction. De telles sélections sont possibles grâce aux **filtres**.

Les cinq **filtres** sont placés dans la partie supérieure de l'**écran de recherche**, dans la section **Filtres: critères**. Vous pouvez ouvrir les filtres en cliquant sur les boutons correspondants: **Période**, **Auteur**, **Titre**, **Siècle**, **Clavis (CPL)**.

Ces cinq filtres se présentent en principe comme le **filtre de sélection des formes** dont il a été question à propos de la recherche simple. Chaque filtre contient, sous forme de liste, un **index complet**. Vous pouvez **sélectionner des entrées**, que vous atteignez en *naviguant grâce aux boutons 'flèche'*, en vous *positionnant* sur une entrée choisie ou en *introduisant une formule de recherche* dans le champ **Recherche avec jokers**.

2) *Effectuer une sélection dans un filtre*

La procédure à appliquer pour sélectionner des entrées est la même pour les cinq filtres. Son fonctionnement sera décrit et expliqué en prenant pour exemple le plus important des filtres, celui des **titres**.

Après avoir cliqué sur le bouton **Titre**, vous pouvez introduire le titre voulu directement dans le champ de saisie **Positionner sur**, p. ex. *Confessionum libri tredecim*, et cliquer sur le bouton **Positionner**: vous aboutissez à l'affichage d'un extrait d'index dont la première entrée correspond aux *Confessionum libri tredecim*. Pour sélectionner cette entrée, cochez-la et cliquez ensuite sur le bouton **OK**.

Si vous ne connaissez pas le titre exact sous lequel l'œuvre à sélectionner a été classée – « Les *Confessions* d'Augustin, sont-elles classées sous *Confessiones* ou sous *Confessionum libri*? » – vous

utiliserez le champ **Recherche avec jokers** dans lequel vous pouvez entrer une formule de recherche avec ou sans jokers. Introduisez la formule **Confess*** et cliquez sur **OK**: vous obtenez une liste de 28 titres qui comportent tous un mot contenant la séquence de lettres ‘*confess*’ et parmi lesquels vous retrouvez les *Confessionum libri tredecim*.

Cette technique est à conseiller si vous recherchez plusieurs œuvres dont le titre comporte un élément commun. Si vous vous intéressez aux œuvres dont le titre mentionne l’Apocalypse, introduisez la requête **Apocal***. Après un clic sur **OK** vous obtenez une liste de 21 entrées que vous pouvez visualiser sur deux écrans successifs.

Vous pouvez sélectionner chacune des entrées en les cochant individuellement. Si vous cliquez sur **Page**, vous sélectionnez toutes les entrées figurant sur la page courante. Si vous cliquez sur **Tout**, vous sélectionnez toutes les entrées qui constituent le résultat de votre requête. Notez cependant que **la sélection de plus de 250 entrées n’est pas possible**.

Après avoir effectué vos sélections, cliquez sur l’onglet **Sélection actuelle** pour obtenir la liste de toutes les entrées que vous venez de sélectionner. Vous pouvez, le cas échéant, mettre cette liste à jour en décochant des éléments que vous ne voulez plus voir figurer dans votre requête. En cliquant sur l’onglet **Rechercher**, vous retournez vers l’index complet, en cliquant sur **OK** vous fermez le filtre et vous retournez dans l’écran de recherche.

Cliquez sur **OK**. En dessous du filtre que vous venez d’utiliser, le logiciel indique maintenant le nombre des entrées sélectionnées en affichant par exemple: ‘**Sélection (3)**’. Cette indication fonctionne comme un lien sur lequel vous pouvez cliquer afin d’afficher la liste des entrées retenues. Vous pouvez, le cas échéant, mettre cette liste à jour en décochant des éléments que vous ne voulez plus voir figurer dans votre requête. Sous les filtres dans lesquels aucune sélection n’a été opérée figure l’indication ‘**(Aucune sélection)**’.

Pour fermer un filtre sans retenir les sélections effectuées, cliquez sur **Annuler**.

3) *Formuler des requêtes dans un filtre de sélection: règles de syntaxe*

Pour formuler votre requête dans le champ **Recherche avec jokers**, vous pouvez utiliser les jokers, les opérateurs booléens et les parenthèses.

Lors de recherches complexes, il importe de bien maîtriser les opérateurs booléens et de garder à l’esprit les différences entre le langage ordinaire et la formulation logique.

Si vous souhaitez sélectionner deux ou plusieurs titres, votre requête, sous une forme logique, utilisera l’opérateur ‘,’ (**OU**) et non pas l’opérateur ‘+’ (**ET**): si vous vous intéressez par exemple aux *Confessions* **et** à la *Cité de Dieu*, vous devez en effet chercher, du point de vue logique, des contextes qui appartiennent **soit** à la première **soit** à la seconde de ces œuvres.

Dans les formules de recherche complexes, les parenthèses doivent être utilisées afin de regrouper les termes exprimant un concept commun. Ceci est d’autant plus important si vous introduisez des termes de recherche composés. Si, par exemple, vous souhaitez rechercher des œuvres de Zénon et d’Augustin d’Hippone, votre requête sera **Zeno, (Augustinus Hipponensis)**.

Vous pouvez exclure certains résultats en utilisant ‘#’ (**NON**) dans votre requête.

4) *Naviguer dans un filtre de sélection*





La navigation au sein de la liste s’effectue au moyen des boutons ‘flèche’ situés sur le côté droit en haut d’un écran affiché:



permet de passer à l’écran suivant;



permet d’avancer de dix écrans (= 100 entrées);

-  permet d'atteindre la fin de la liste;
-  permet un retour en arrière d'un écran;
-  permet un retour en arrière de dix écrans (= 100 entrées);
-  permet de retourner au début de la liste.

5) *Le tri alphabétique et le tri logique*

Les cinq filtres de sélection permettent d'afficher les entrées à tout moment dans un **ordre alphabétique** ou dans un **ordre 'logique'**. Il suffit de cocher le tri approprié.

L'**ordre alphabétique** seul permet vous de vous **positionner** à un endroit précis de l'index en introduisant l'indication adéquate dans le champ **Positionner sur**.

Par contre, il ne convient pas pour tous les filtres dans toutes les circonstances: ainsi, la liste des siècles, triée alphabétiquement, affiche en tête le *1^{er} siècle avant le Christ* ainsi que le *1^{er} siècle après le Christ*; il passe ensuite au *10^e siècle* pour continuer avec les *11^e* et *12^e siècles* et ainsi de suite avant de venir au *2^e siècle* après le *19^e*. Le *saeculum peruetustum* occupe la dernière place après le *9^e siècle*.

C'est pourquoi un **tri** dit '**logique**' vous est proposé dans chacun des filtres. Il vous permet d'afficher les listes selon un critère de tri plus commode que l'ordre alphabétique pur et simple. Vous avez la possibilité, pour chaque filtre, de consulter les listes selon le tri de votre choix.

Ainsi, vous pouvez lire la liste des **périodes** et celle des **siècles** dans l'ordre chronologique. Dans le filtre des **titres**, la liste complète des livres bibliques peut être affichée dans l'ordre alphabétique (allant ainsi d'Abdias à Zacharie) et dans l'ordre biblique (allant de la Genèse à l'Apocalypse suivie des cinq Appendices). En ce qui concerne les auteurs et les numéros 'Clavis', l'ordre 'logique' permet, entre autres, un classement plus rigoureux des entrées relatives aux œuvres douteuses et apocryphes ainsi qu'aux œuvres classées sous un même numéro de la CPL.

6) *Inclure et exclure les données définies par les filtres*

La relation entre les filtres de sélection et le champ des formes peut se présenter de deux manières différentes:

- Les entrées sélectionnées dans les filtres peuvent délimiter un sous-ensemble de la base de données au sein duquel il faut trouver les contextes correspondant à une requête introduite dans la section Texte intégral: il s'agit alors d'**inclure** dans le domaine d'application les œuvres définies par ces arguments. Les filtres et les formes sont alors reliés par l'opérateur booléen du **ET**.

- Les entrées sélectionnées dans les filtres peuvent aussi délimiter un sous-ensemble de la base de données en dehors duquel il faut trouver les contextes correspondant à une requête introduite dans la section Texte intégral: il s'agit alors d'**exclure** du domaine d'application les œuvres définies par ces arguments. Les filtres et les formes sont alors reliés par l'opérateur booléen du **NON**.

Pour préciser ce rapport d'inclusion ou d'exclusion entre les filtres et les formes, sélectionnez l'entrée correspondante dans la boîte de combinaison qui se trouve sur le côté gauche de la section d'écran **Filtres: critères**.

7) *Travailler avec plusieurs filtres*

La **LLT** permet l'utilisation de cinq filtres afin d'affiner vos requêtes. A cette fin, tous les filtres peuvent être utilisés non seulement de manière isolée mais aussi en combinaison. Combiner les filtres s'avère utile à deux égards:

- la combinaison facilite le travail au sein des différents filtres en allégeant les listes que vous devez parcourir;
- elle permet de combiner des critères que vous allez sélectionner dans les différents filtres.

a) Alléger le travail au sein des filtres

Comme l'indiquent les flèches figurant entre les boutons, quatre filtres sont organisés dans une structure hiérarchique et englobante: chaque titre est classé sous un auteur, chaque auteur appartient à une période. De la même manière, chaque titre est associé à un siècle au cours duquel l'œuvre concernée a été composée. De même, chaque entrée du filtre des périodes englobe une ou plusieurs entrées 'auteur' qui elles-mêmes englobent chacune une ou plusieurs entrées 'titre'. De la même manière, chaque entrée du filtre des siècles englobe un ou plusieurs titres.

En sélectionnant une ou plusieurs entrées dans un filtre situé à un niveau hiérarchique supérieur, vous ne reprenez, dans les listes des filtres 'inférieurs', que les entrées qui correspondent aux entrées sélectionnées dans le filtre 'supérieur'. Les autres sont supprimées, ce qui permet d'alléger la liste à parcourir.

Exemple.

Actuellement, l'index intégral des titres comporte 3854 entrées. Si votre recherche ne concerne que l'Antiquité, vous allez sélectionner l'*Antiquitas* dans le filtre des périodes, afin de réduire à 481 unités le nombre des entrées à parcourir dans le filtre des titres. En même temps, vous allégez la liste des auteurs en ne retenant que la période de votre choix. De la même manière, vous pouvez réduire la liste des titres à parcourir en sélectionnant au préalable les auteurs ou les siècles de rédaction qui vous intéressent.

Il est à noter cependant que, comme l'indique l'absence de flèche à côté de son bouton, le filtre de sélection des numéros 'Clavis' fonctionne de manière indépendante et n'est pas lié aux quatre autres filtres.

b) Combiner des critères sélectionnés dans plusieurs filtres

Les sélections effectuées dans les cinq filtres alignés sur une ligne horizontale doivent toujours se correspondre et être liées par un lien d'inclusion. Si vous utilisez plusieurs des filtres rangés horizontalement, quatre des cinq filtres servent en fait à faciliter le travail avec la liste des titres. Il n'est pas possible, à ce niveau, de combiner des informations variées et de retenir par exemple l'auteur 'Cicéron' en même temps que le titre *De ciuitate Dei* d'Augustin. A cette fin, il faut procéder autrement.

Aussi, afin d'effectuer ce type de sélection, il faut afficher une seconde, voire une troisième rangée de filtres en cliquant sur **Ajouter des critères**. Les sélections que vous allez faire dans les différentes rangées de filtres seront liées entre elles par l'opérateur booléen du **OU**.

Exemple.

Sélectionnez dans la première rangée le titre *De ciuitate Dei*, dans la deuxième rangée l'auteur *Marcus Tullius Cicero* et dans la troisième rangée les entrées relatives au 12^e siècle. Si vous combinez ces filtres avec une recherche portant sur *Roma*, vous allez trouver des contextes qui contiennent la forme *Roma* et qui sont attestés dans la *Cité de Dieu* **OU** dans les textes de Cicéron **OU** dans les œuvres du 12^e siècle.

Si, à la place de l'option **Inclure** vous reprenez l'option **Exclure** de la boîte de combinaison sur le côté gauche de la rangée des filtres, vous introduisez l'opérateur logique du **NON**.

Exemple.

Vous sélectionnez dans la première rangée des filtres les œuvres du 5^e siècle; dans la seconde rangée, vous choisissez les *Confessionum libri tredecim* et vous reprenez, à ce niveau, l'option **Exclure**. Ainsi vous cherchez des contextes provenant d'œuvres composées au 5^e siècle, mais en excluant les *Confessions*.



7. Travailler avec l'index des textes

L'**index des textes** vous permet d'accéder à des passages précis d'un texte et de les afficher grâce à leur référence explicite.

La fenêtre est subdivisée en trois parties ou sections:

- La section **Sélection** affiche toujours les sélections effectuées. Quand vous ouvrez la fenêtre, c'est le nom de la base de données active qui y figure, ici, donc, celui de la **LLT**.
- La section **Contenu** permet d'effectuer vos sélections.
- La section **Contextes** affiche, au fur et à mesure, les contextes qui correspondent à vos sélections.

Pour commencer votre recherche, vous devez cliquer, dans la section **Contenu**, sur la lettre initiale de l'auteur dont vous désirez visualiser un passage. La lettre retenue est alors copiée dans la section **Sélection** (comme cela se fera pour toutes vos sélections ultérieures) et vous êtes invité(e) à sélectionner l'auteur de votre choix au sein de la liste affichée dans la section **Contenu**, par exemple *Augustinus Hipponensis*. De la même manière, vous procédez à la sélection de l'œuvre, par exemple les *Confessionum libri tredecim*. En continuant à cliquer sur les éléments de référencement qui apparaissent successivement, vous avancez de plus en plus loin dans la structure de l'œuvre. Les sélections automatiquement copiées dans la partie **Sélection** constituent un arbre des références qui vous montre le chemin parcouru. Sur le côté droit, dans la section **Contextes**, vous verrez s'afficher, au fur et à mesure et sous forme de contextes référencés, un extrait de l'œuvre retenue qui commence chaque fois par la référence sélectionnée en dernier lieu.

La référence de chaque contexte se présente sous forme d'un lien: il suffit de *cliquer sur une référence* pour obtenir, pour ce passage, le **texte intégral** de l'œuvre choisie. Des boutons 'flèche' permettent d'avancer ou de reculer chaque fois d'un contexte et d'aller au début ou à la fin de l'œuvre. Le bouton marqué par un astérisque permet de retourner à tout moment au passage de départ. En cliquant sur **Fermer**, vous fermez la fenêtre du **texte intégral** et retournez vers la liste des **résultats**. L'icône  permet de créer un **fichier PDF** du contexte retenu ainsi que des dix phrases qui lui font suite. Ce fichier comporte aussi l'**intitulé de la requête** et le **mémento** de l'œuvre dont le contexte constitue un extrait. L'icône , réservée aux auteurs repris aussi dans l'**Index Religiosus** de Brepolis (nouvelle bibliographie de référence en ligne pour les publications académiques en théologie, études religieuses et histoire de l'Église) permet d'atteindre directement cet Index.

8. Etudier la répartition des formes

Cette fenêtre vous permet d'étudier la **répartition des formes** dans l'ensemble de la base de données, au sein des différentes périodes de la latinité, pour les différents auteurs et pour leurs œuvres. L'étude des formes peut être menée jusqu'à l'analyse du vocabulaire au sein de l'œuvre individuelle grâce à l'affichage de la concordance exhaustive de toute forme qui fait partie de cette œuvre.

1) Formuler une requête portant sur l'ensemble de la base de données

La sélection des formes à rechercher est comparable à celle qui est effectuée dans le filtre de sélection des formes (cfr supra): vous pouvez:

- inscrire une formule de recherche dans le champ de saisie **Formes** et demander la liste des formes correspondantes en cliquant sur **Rechercher**;
- vous positionner à un endroit précis de l'index en inscrivant une forme (ou le début d'une forme) dans le champ de saisie situé en bas du champ **Formes** et cliquer ensuite sur **Positionner** afin d'afficher un extrait de l'index qui commence par la forme retenue.

Introduisez une forme, par exemple *grammatica*, dans le champ de saisie **Formes** et cliquez sur **Rechercher**. La réponse obtenue spécifie le nombre d'attestations de la forme recherchée dans l'ensemble de la base de données. Il s'agit du nombre des occurrences de la forme et non, cette fois, du nombre des contextes qui l'attestent (que vous obtenez en recherchant une forme dans l'**écran de recherche**, cfr supra).


Vous pouvez aussi utiliser une requête qui contient des jokers (p. ex.: **gramm***) afin de trouver une **liste de formes** correspondante ainsi que, pour chacune d'elle, le nombre des occurrences. Notez néanmoins que les informations détaillées que vous demandez à partir de la liste pourront être obtenues uniquement pour une forme à la fois.

2) *Etudier la répartition des formes: de la répartition générale à l'affichage d'une concordance*

Cliquez maintenant sur une forme pour obtenir des détails supplémentaires. La première série de détails donne la répartition des occurrences au sein des huit périodes de la latinité distinguées. Vous constatez que la forme *grammatica* est représentée dans les cinq tranches chronologiques (*Ant.*, *Patr. 1*, *Patr. 2*, *Med.* et *Recent.*), mais non dans les trois subdivisions thématiques (*Pseudep. Vet. Test.*, *Vulg.* et *Conc. oecum.*).

Les informations que vous pouvez afficher à partir d'ici seront de plus en plus détaillées et concernent des parties de plus en plus restreintes de la base de données. Cliquez par exemple sur le bouton de l'*Antiquitas*: vous accédez à la liste des auteurs antiques dont l'œuvre atteste la forme *grammatica*. Pour chaque auteur, le nombre des occurrences est donné. Procédez de la même manière pour sélectionner un auteur et une œuvre, par exemple Aulu-Gelle et les *Noctes Atticae*.

Les résultats détaillés relatifs à une œuvre particulière sont visualisés sous forme d'une **concordance** traditionnelle qui donne, pour chaque occurrence du terme recherché, le mot clé entouré des éléments de contexte qui précèdent et qui suivent. Ces éléments de contexte immédiat sont toujours repris à la *sententia* qui atteste le mot clé. Le contexte immédiat ne dépasse jamais les limites d'une *sententia*.

En cliquant sur **Davantage**, vous ouvrez pour chaque contexte une fenêtre de **texte intégral**. Des boutons 'flèche' permettent d'avancer ou de reculer chaque fois d'un contexte et d'aller au début ou à la fin de l'œuvre. Le bouton marqué par un astérisque permet de retourner à tout moment au passage de départ. En cliquant sur **Fermer**, vous fermez la fenêtre du **texte intégral** et retournez vers la **concordance**. L'icône  permet de créer un fichier PDF du contexte retenu ainsi que des dix phrases qui lui font suite. Ce fichier comporte aussi l'**intitulé de la requête** et le **mémento** de l'œuvre dont le contexte constitue un extrait.

Avant d'introduire une requête nouvelle, il convient d'effacer toutes les informations relatives à la recherche précédente en cliquant sur **Effacer**.

* * * * *

III. LISTE DES 'SERMONES AD POPULUM' D'AUGUSTIN

Les sermons d'Augustin repris sous cette entrée correspondent au corpus des Sermons au peuple reconnus comme authentiques ou probablement authentiques. Le corpus intégré dans la LLT, seconde mise à jour de 2021, correspond au *status quaestionis* tel que le reflète l'article *Sermones (ad populum)* que François Dolbeau a rédigé pour l'*Augustinus-Lexikon* (vol. V, fasc. 1/2, col./page 244-320 [2020] et fasc. 3/4 col./page 321-399 [2021]).

Depuis le rassemblement des sermons d'Augustin pour le 'Thesaurus Augustinianus', publié en 1989, la partie la plus importante de notre corpus correspond au répertoire critique établi par Pierre-Patrick Verbraken (*Études critiques sur les sermons de saint Augustin*, 1976 [= *Instrumenta patristica*, XII]), dont la numérotation, basée sur le système des Mauristes, a été reprise.

Pour les textes publiés après la parution de ce répertoire, qu'il s'agisse de sermons nouvellement découverts ou identifiés, ou d'éditions critiques récentes, nous avons eu recours au supplément que le Père Verbraken a publié en 1991 (*Instrumenta Patristica* XXIII, p. 483-490), à la troisième édition de la 'Clavis Patrum Latinorum' de Dom Eligius Dekkers (Turnhout, 1995), au 'Répertoire général des auteurs ecclésiastiques latins de l'antiquité et du haut moyen âge' publié en 2007 par Roger Gryson (= cinquième édition mise à jour du 'Verzeichnis der Sigel für Kirchenschriftsteller' commencé par Bonifatius Fischer, continué par Hermann Josef Frede) tel qu'il est intégré dans la 'Vetus Latina Database' (Turnhout, 2018), aux deux répertoires publiés par Hubertus R. Drobner ('Augustinus von Hippo, Sermones ad populum, Überlieferung und Bestand, Bibliographie, Indices', 2000 [= *Supplements to Vigiliae Christianae*, vol. XLIX] et son 'Supplement 2000-2010' [= *Patrologia*, XXV]), au *Werkverzeichnis* de l'*Augustinus-Lexikon*, vol. IV, 2018, p. XI-XXXIV, ainsi que, en dernière instance, à l'article cité de François Dolbeau. Bien entendu, nous avons consulté le 'Bulletin augustinien' publié annuellement dans la 'Revue d'études augustinienne et patristiques'.

Afin de faciliter la consultation de la base de données, le corpus des sermons rassemblés sous l'entrée 'Sermones ad populum' reprend dans un fichier unique tous les textes concernés, y compris différents sermons découverts après la publication du répertoire de Dom Verbraken, notamment les 'Sermons de Mayence' (découverts et édités par François Dolbeau, consultables dans la LLT jusqu'en 2018 sous l'entrée 'Sermones nouissimi a F. Dolbeau in cod. Mainz, Stadtbibl. I 9 detecti') et les 'Sermons d'Erfurt' (découverts par Isabella Schiller et édités par elle-même, par Dorothea Weber et Clemens Weidmann).

Conformément aux indications de Cl. Weidmann, nous avons repris parmi les 'Sermons au peuple' quatre pièces qui, traditionnellement, faisaient partie des 'Enarrationes in Psalmos' (l'enarratio 25, 2) et des 'In Iohannis euangelium tractatus' (les tractatus 20, 21 et 22).

Par contre, nous n'avons pas inclus dans le corpus des 'Sermones ad populum' quatre œuvres qui sont des vrais sermons, mais que les Mauristes avaient 'laissées à dessein sous leur titre' (Dolbeau, REAug 57 [2011], p. 458) et qui ont reçu une entrée propre dans la 'Clavis' de Dom Dekkers: le 'De symbolo ad catechumenos' (CPL 309), le 'De disciplina christiana' (CPL 310), le 'De utilitate ieiunii' (CPL 311) et le 'De excidio urbis Romae' (CPL 312). Nous n'y avons pas placé non plus le 'Sermo de prouidentia Dei (= sermo Dolbeau 29)', dont François Dolbeau a découvert le texte complet, mais qu'il n'a pas voulu insérer dans la série des sermons 'ad populum'.

Le Père Verbraken avait repris dans son fichier signalétique la totalité des sermons dont l'authenticité ne pouvait être niée de manière définitive, en y incluant un certain nombre de textes dont l'authenticité est sérieusement fondée sinon pratiquement assurée, ou qui 'bénéficient du doute' (Verbraken, *Études*, p. 11). Nous nous sommes inspirés de cette méthode en intégrant des sermons dont le degré d'authenticité varie selon les cas. Ainsi, nous avons repris les treize sermons que Clemens Weidmann a publiés en 2015 sous le titre de 'Sermones selecti' dans le volume 101 du Corpus de Vienne. Mise à part l'édition 'princeps' d'une explication du 'Pater', il s'agit de textes connus depuis longtemps, ne fût-ce que dans une version abrégée, 'mais tenus jusqu'ici pour apocryphes', pour citer François Dolbeau. Dans le compte rendu qu'il a donné en 2016 de l'édition publiée par Weidmann, il souligne les difficultés qui s'opposent à un jugement sur l'authenticité de nombreux textes homilétiques, "car beaucoup de sermons,

notamment ceux qui nous sont parvenus grâce à des homéliaires (comme c'est ici le cas général), ont subi des dégradations durant leur transmission: abrègements, interpolations, adaptations des citations bibliques, substitutions lexicales, etc., de telle sorte que la frontière est souvent difficile à tracer entre les pièces authentiques et celles que l'on a modifiées pour répondre aux besoins des générations suivantes, en raison d'évolutions liturgiques ou linguistiques" (REAug 62 [2016], p. 448).

La distinction actuelle entre sermons authentiques et sermons apocryphes n'est pas satisfaisante. Le travail sur les *Sermons de Mayence* amène F. Dolbeau aux réflexions suivantes: "La frontière tracée entre la notion d'authentique et celle d'apocryphe est aujourd'hui trop étanche. Les Mauristes disposaient d'un troisième concept, celui de 'sermo dubius', qu'il faudrait remettre en valeur, car il correspond à un phénomène bien précis dans l'histoire de la transmission" ('Seminator uerborum'. Réflexions d'un éditeur de sermons d'Augustin, repris dans: Collection des Études Augustiniennes, Série Antiquité, vol. 179, p. 106). En poursuivant sa réflexion sur cette dichotomie d'authentiques/apocryphes qu'il considère comme une 'simplification grossière', il continue son développement: "Dans le détail, il existe un dégradé sans rupture depuis les sermons conservés dans leur pureté originelle jusqu'aux remaniements systématiques et aux centons, en passant par des morceaux plus ou moins tronqués, retouchés ou interpolés. Le jugement sur un texte donné doit s'appuyer à la fois sur la critique interne et sur le mode de transmission" (loc. cit., p. 108). En ce qui concerne les cas de remaniement extrême, il note: "Leur maintien parmi les sermons authentiques serait dommageable; leur rejet pur et simple dans la catégorie des apocryphes ferait perdre quantité d'informations précieuses" (loc. cit.; p. 106).

Pour un certain nombre de sermons, la référence affichée attire l'attention sur le problème de l'authenticité et sur leur caractère de 'sermon douteux'.

La nomenclature des sermons 'nouveaux' correspond à celle proposée par F. Dolbeau dans *Augustinus Lexikon*, vol. V, basée sur un remaniement du système alphanumérique établi par Dom Verbraken. On remarquera l'emploi systématique de la spécification 'auctus' appliquée à tous les sermons 'augmentés' par rapport à l'édition mauriste.

Pour rappel, l'identification des sermons se fait par le 'numéro Verbraken'. F. Dolbeau ajoute systématiquement 'les noms fondés sur les découvreurs ou les lieux de découverte' qui apportent une information que le numéro Verbraken ne fournit pas (cf. Dolbeau, REAug 57 [2011], p. 459). Notons que nous avons tenu compte de la numérotation nouvelle des fragments proposée par F. Dolbeau, qui est rendue souhaitable par 'de nouvelles trouvailles et la localisation de plusieurs fragments' (AL, p. 361).

Les indications utilisées dans les références renvoient à:

- AugL: *Augustiniana* (Leuven) (le sigle est suivi du numéro du tome et du millésime);
- AugR: *Augustinianum* (Roma) (le sigle est suivi du numéro du tome et du millésime);
- BTT 3: *Bible de tous les temps*, vol. 3: *Saint Augustin et la Bible*, Paris, 1986;
- CSEL 101: Augustinus, *Sermones selecti*, éd. C. Weidmann, Corpus Scriptorum Ecclesiasticorum, Band 101, Berlin / Boston, 2015;
- EAA: *Collection des Études Augustiniennes, Série Antiquité* (le sigle est suivi du numéro du tome et du millésime);
- ETD 1: G. Morin, *Études, textes et découvertes*, tome premier, Maredsous / Paris, 1913;
- IP: *Instrumenta Patristica (et Mediaevalia)* (le sigle est suivi du numéro du tome et du millésime);
- MGH Epp. 5: *Monumenta Germaniae Historica, Epistolae (in Quart), Epistolae Karolini aevi* (III);
- MiAg 1: *Sancti Augustini Sermones post Maurinos reperti*, éd. G. Morin, dans: *Miscellanea Agostiniana*, vol. 1, Rome, 1930;
- PL 38 / 39: *Patrologia Latina*, 38 et 39;
- PLS 2: *Patrologiae Latinae Supplementum*, vol. 2;
- REAug: *Revue des Études Augustiniennes* (le sigle est suivi du numéro du tome et du millésime);

- RechAug: *Recherches Augustiniennes* (le sigle est suivi du numéro du tome et du millésime);
- RB: *Revue Bénédictine* (le sigle est suivi du numéro du tome et du millésime);
- SChr 116: Augustin d'Hippone, *Sermons pour la Pâque*, éd. S. Poque, *Sources Chrétiennes*, vol. 116, Paris, 1966;
- SE: *Sacris Erudiri* (le sigle est suivi du numéro du tome et du millésime);
- SL 136: Augustinus, *In Iohannis evangelium tractatus CXXIV* (éd. R. Willems);
- SL 41: Augustinus, *Sermones de Vetere Testamento* (éd. C. Lambot);
- SL 41Aa: Augustinus, *Sermones in Matthaem* (éd. P.-P. Verbraken, L. De Coninck, B. Coppeters 't Wallant et R. Demeulenaere);
- SL 41 Ab: Augustinus, *Sermones in Matthaem II* (L. De Coninck, B. Coppeters 't Wallant et R. Demeulenaere);
- SL 41Ba: Augustinus, *Sermones de Novo Testamento (151-156: Sermones in Epistolas apostolicas I)* (éd. G. Partoens);
- SL 41Bb: Augustinus, *Sermones de Novo Testamento (157-183: Sermones in Epistolas apostolicas II)* (éd. S. Boodts);
- SPM 1: *Sancti Aurelii Augustini Sermones selecti duodeviginti*, éd. C. Lambot (*Stromata Patristica et Mediaevalia*, 1, 1950);
- WSt: *Wiener Studien* (le sigle est suivi du numéro du tome et du millésime).

- Le dossier réorganisé des 'sermones ad populum' comprend des textes repris pour la première fois dans notre base de données. Nous remercions les maisons d'édition et leurs responsables qui nous ont accordé le droit d'utiliser les textes pour lesquels ils détiennent les droits (©).

Nous remercions:

- la revue *Augustiniana* (Prof. Dr. G. Van Riel): s. 2, 89, 131, 142 auctus, 145;
- la revue *Augustinianum* (Juan Antonio Gaytán Luna): s.218 auctus, 293, 299, 350B;
- la *Collection des Études Augustiniennes - Série Antiquité* (Jean Berger): s. 139;
- l'*Österreichische Akademie der Wissenschaften* (ÖAW) et les *Wiener Studien* (Kurt Smolak): s. 282 auctus, 313G, 350D, 350E, 350F, 362A
(<https://verlag.oeaw.ac.at/>; <https://verlag.oeaw.ac.at/Reihen/Wiener-Studien-Zeitschrift-fuer-Klassische-Philologie-und-Patristik/>);
- la *Revue des Études Augustiniennes* et les *Recherches Augustiniennes* (Jean Berger): s. 2A, 61B, 104 auctus, 112B, 150, 229W, 335N, 380;
- la *Revue Bénédictine* (Pierre-Maurice Bogaert): s. 100, 117, 167A auctus, 204D, 352, 363A;
- la maison d'édition W. de Gruyter: s. 2A, 59A, 61B, 204B, 204C, 204D, 225 auctus, 272C, 295 auctus, 298A, 391B, 363A et 363B.

La liste qui suit donne les informations nécessaires pour retrouver le texte imprimé de tous les sermons augustiniens intégrés dans cette base de données. Il ne s'agit aucunement d'une bibliographie exhaustive des *Sermones ad populum*. Notre liste donne le numéro d'ordre selon la numérotation utilisée par les *Études critiques* de Dom Verbraken'. C'est au sein du 'système Verbraken' revu par F. Dolbeau que les sermons nouvellement intégrés dans le corpus se sont vu attribuer leur place et leur numéro d'ordre. La liste donne aussi le nom alternatif donné aux nouveaux sermons et qui correspond normalement à celui des découvreurs ou des lieux de découverte, accompagné d'un numéro distinctif. C'est ici que nous avons donné, le cas échéant, des indications relatives au degré d'authenticité des sermons douteux. Les numéros des fragments sont indiqués en fonction de la numérotation nouvelle introduite par F. Dolbeau dans AL V.

Codes:

- + sermon intégré après 2017
- * édition nouvelle
- o sermon augmenté
- > sermon intégré dans le corpus des 'Sermones ad populum' après 2017
- sermon (désormais) non repris sous cette dénomination

Status	Verbraken	Nom alternatif, critique	Indication bibliographique
	1		C. Lambot, SL 41 p. 3-6
*	2		C. Weidmann, AugL 69 (2019), p. 73-81
+	2A	(= Weidmann 4)	C. Weidmann, CSEL 101, p. 23-28
+	2B	(= Dulaey 1 [= fragm. 38])	MGH, Epp. 5, p. 26, l. 6-7 et p. 43, l. 23-27
	3	(fragm. 8 [= fr. Verbraken 1])	P.-P. Verbraken, RB 84 (1974), p. 250 (frgt 1)
	4		C. Lambot, SL 41 p. 20-48
-	[4A]	(= fr. Verbraken 2-3)	cf. sermon 341 (Dolbeau 22)
	5		C. Lambot, SL 41 p. 50-60
	6		C. Lambot, SL 41 p. 62-67
	7		C. Lambot, SL 41 p. 70-76
	8 auctus	(= Frangipane 1)	C. Lambot, SL 41 p. p. 79-99
	9		C. Lambot, SL 41 p. 105-151
	10		C. Lambot, SL 41 p. 153-159
	11	(fragmentum a Caesario retractatum)	C. Lambot, SL 41 p. 161-163
	12		C. Lambot, SL 41 p. 165-174
	13		C. Lambot, SL 41 p. 177-183
	14		C. Lambot, SL 41 p. 185-191
>	14A	(= Dolbeau 20, Moguntinus 52 [= fragm. 9])	F. Dolbeau, EAA 147, p. 168-171
	15		C. Lambot, SL 41 p. 193-201
	15A	(= Denis 21)	C. Lambot, SL 41 p. 203-211
	16		C. Lambot, SL 41 p. 213-216
	16A	(= Denis 20)	C. Lambot, SL 41 p. 218-229
	16B	(= Mai 17)	C. Lambot, SL 41 p. 231-234
	17		C. Lambot, SL 41 p. 237-243
	18		C. Lambot, SL 41 p. 245-250
	19		C. Lambot, SL 41 p. 252-258
	20		C. Lambot, SL 41 p. 261-267
	20A	(= Lambot 24)	C. Lambot, SL 41 p. 269-274
>	20B	(= Dolbeau 28)	F. Dolbeau, REAug 40 (1994), p. 290-298; REAug 49 (2003), p. 289, 294-296
	21		C. Lambot, SL 41 p. 276-286
	22		C. Lambot, SL 41 p. 289-301
	22A	(= Mai 15)	C. Lambot, SL 41 p. 303-306
	23		C. Lambot, SL 41 p. 309-319
	23A	(= Mai 16)	C. Lambot, SL 41 p. 321-323
>	23B	(= Dolbeau 6, Moguntinus 13)	F. Dolbeau, EAA 147, p. 459-468
	24		C. Lambot, SL 41 p. 326-333
	25		C. Lambot, SL 41 p. 335-339
	25A	(= Morin 12)	C. Lambot, SL 41 p. 341-345
	26		C. Lambot, SL 41 p. 348-359

Status	Verbraken	Nom alternatif, critique	Indication bibliographique
	27		C. Lambot, SL 41 p. 361-366
	28		C. Lambot, SL 41 p. 368-371
>	28A	(= Dolbeau 9, Moguntinus 24)	F. Dolbeau, EAA 147, p. 30-35
	29		C. Lambot, SL 41 p. 373-376
	29A	(= Denis 9)	C. Lambot, SL 41 p. 378-380
>	29B	(= Dolbeau 8, Moguntinus 21)	F. Dolbeau, EAA 147, p. 23-28
	30		C. Lambot, SL 41 p. 382-389
	31		C. Lambot, SL 41 p. 391-396
	32		C. Lambot, SL 41 p. 398-411
	33		C. Lambot, SL 41 p. 413-416
	33A	(= Denis 23)	C. Lambot, SL 41 p. 418-422
	34		C. Lambot, SL 41 p. 424-427
	35		C. Lambot, SL 41 p. 429-431
	36		C. Lambot, SL 41 p. 434-443
	37		C. Lambot, SL 41 p. 446-473
	38		C. Lambot, SL 41 p. 476-487
	39		C. Lambot, SL 41 p. 489-492
-	[40]		cf. sermon 339 (Frangipane 2)
	41		C. Lambot, SL 41 p. 495-502
	42		C. Lambot, SL 41 p. 504-506
	43		C. Lambot, SL 41 p. 508-512
	45		C. Lambot, SL 41 p. 515-526
	46		C. Lambot, SL 41 p. 529-570
	47		C. Lambot, SL 41 p. 572-604
	48		C. Lambot, SL 41 p. 606-611
	49		C. Lambot, SL 41 p. 614-623
	49A	(= fragm. 10 [= fr. Verbraken 5])	P.-P. Verbraken, RB 84 (1974) p. 252-253
	50		C. Lambot, SL 41 p. 625-633
*	51		F. Dolbeau, SL 41 Aa, p. 9-50
*	52		L. De Coninck, B. Coppieters 't Wallant, R. Demeulenaere, SL 41 Aa, 58-81
*	53		P.-P. Verbraken, SL 41 Aa, p. 88-104
*	53A	(= Morin 11)	L. De Coninck, B. Coppieters 't Wallant, R. Demeulenaere, SL 41 Aa, p. 111-123
*	54		P.-P. Verbraken, SL 41 Aa, p. 130-135
*	55		P.-P. Verbraken, SL 41 Aa, p. 141-146
*	56		P.-P. Verbraken, SL 41 Aa, p. 153-171
*	57		P.-P. Verbraken, SL 41 Aa, p. 178-191
*	58		P.-P. Verbraken, SL 41 Aa, p. 199-213
*	59 auctus	(= Poque 1)	L. De Coninck, B. Coppieters 't Wallant, R. Demeulenaere, SL 41 Aa, p. 221-227
+	59A	(Weidmann 5, Jensen 1)	C. Weidmann, CSEL 101, p. 39-44

Status	Verbraken	Nom alternatif, critique	Indication bibliographique
*	60 auctus	(= Lambot 19)	L. De Coninck, B. Coppieters 't Wallant, R. Demeulenaere, SL 41 Aa, p. 236-247
*	60A	(= Mai 26)	L. De Coninck, B. Coppieters 't Wallant, R. Demeulenaere, SL 41 Aa, p. 253-257
*	61		L. De Coninck, B. Coppieters 't Wallant, R. Demeulenaere, SL 41 Aa, p. 265-276
*	61A	(= Wilmart 12)	C. Lambot, SL 41 Aa, p. 282-288
+	61B	(= Weidmann 3 = Caesarius, s. Vichi)	C. Weidmann, CSEL 101, p. 53-58
*	62		L. De Coninck, B. Coppieters 't Wallant, R. Demeulenaere, SL 41 Aa, p. 296-314
*	62A	(= Morin 6)	L. De Coninck, B. Coppieters 't Wallant, R. Demeulenaere, SL 41 Aa, p. 320-322
*	63		L. De Coninck, B. Coppieters 't Wallant, R. Demeulenaere, SL 41 Aa, p. 328-329
*	63A	(= Mai 25 [= fragm. 11])	L. De Coninck, B. Coppieters 't Wallant, R. Demeulenaere, SL 41 Aa, p. 336-339
*	63B	(= Morin 7)	L. De Coninck, B. Coppieters 't Wallant, R. Demeulenaere, SL 41 Aa, p. 345-346
*	64 auctus	(= Lambot 12)	L. De Coninck, B. Coppieters 't Wallant, R. Demeulenaere, SL 41 Aa, p. 353-360
*	64A	(= Mai 20)	L. De Coninck, B. Coppieters 't Wallant, R. Demeulenaere, SL 41 Aa, p. 365-368
*	65		L. De Coninck, B. Coppieters 't Wallant, R. Demeulenaere, SL 41 Aa, p. 375-384
*	65A	(= Étaix 1)	L. De Coninck, B. Coppieters 't Wallant, R. Demeulenaere, SL 41 Aa, p. 391-401
*	66		L. De Coninck, B. Coppieters 't Wallant, R. Demeulenaere, SL 41 Aa, p. 408-412
*	67		L. De Coninck, B. Coppieters 't Wallant, R. Demeulenaere, SL 41 Aa, p. 420-429
*	68 auctus	(= Mai 126)	L. De Coninck, B. Coppieters 't Wallant, R. Demeulenaere, SL 41 Aa, p. 437-453
*	69		P.-P. Verbraken, SL 41 Aa, p. 460-464
*	70		L. De Coninck, B. Coppieters 't Wallant, R. Demeulenaere, SL 41 Aa, p. 470-474
*	70A	(= Mai 127)	L. De Coninck, B. Coppieters 't Wallant, R. Demeulenaere, SL 41 Aa, p. 480-483
*	71		L. De Coninck, B. Coppieters 't Wallant, SL41 Ab, p. 14-71
*	72 auctus	(= Dolbeau 16, Moguntinus 46-47)	F. Dolbeau, SL41 Ab, p. 83-99
*	72A	(= Denis 25)	G. Partoens, SL41 Ab, p. 108-119
*	73		L. De Coninck, B. Coppieters 't Wallant, SL41 Ab, p. 127-131
*	73A	(= Caillau 2, 5)	L. De Coninck, B. Coppieters 't Wallant, SL41 Ab, p. 139-143
*	74		L. De Coninck, B. Coppieters 't Wallant, adiu. G. Partoens, SL41 Ab, p. 152-156
*	75		L. De Coninck, B. Coppieters 't Wallant, SL41 Ab, p. 163-172

Status	Verbraken	Nom alternatif, critique	Indication bibliographique
*	76		L. De Coninck, B. Coppieters 't Wallant (post R. Demeulenaere), SL41 Ab, p. 180-189
*	77		L. De Coninck, B. Coppieters 't Wallant, SL41 Ab, p. 198-213
*	77A	(= Guelferbytanus 33)	L. De Coninck, B. Coppieters 't Wallant, SL41 Ab, p. 220-225
*	77B	(= Morin 16)	L. De Coninck, B. Coppieters 't Wallant, SL41 Ab, p. 232-238
*	77C	(fragm. 12 [= fr. Verbraken 7])	N. De Maeyer, SL41 Ab, p. 246-247
*	78		L. De Coninck, B. Coppieters 't Wallant, SL41 Ab, p. 254-258
*	79		L. De Coninck, B. Coppieters 't Wallant, SL41 Ab, p. 263-264
*	79A	(= Lambot 17)	L. De Coninck, B. Coppieters 't Wallant, SL41 Ab, p. 271-274
*	80		L. De Coninck, B. Coppieters 't Wallant, SL41 Ab, p. 283-291
*	81		L. De Coninck, B. Coppieters 't Wallant, SL41 Ab, p. 300-316
*	82		G. Partoens, SL41 Ab, p. 326-347
*	83		L. De Coninck, B. Coppieters 't Wallant, R. Demeulenaere, SL41 Ab, p. 357-368
*	84		L. De Coninck, B. Coppieters 't Wallant (post R. Demeulenaere), SL41 Ab, p. 375-378
*	85		L. De Coninck, B. Coppieters 't Wallant, SL41 Ab, p. 389-397
*	86		F. Dolbeau, SL41 Ab, p. 407-424
*	87		L. De Coninck, B. Coppieters 't Wallant, SL41 Ab, p. 431-451
*	88		L. De Coninck, B. Coppieters 't Wallant (post P.P. Verbraken), SL41 Ab, p. 462-496
*	89		F. Dolbeau, SL41 Ab, p. 507-517
*	90		L. De Coninck, B. Coppieters 't Wallant, SL41 Ab, p. 526-539
*	90A	(= Dolbeau 11, Moguntinus 40)	F. Dolbeau, SL41 Ab, p. 547-557
*	91		L. De Coninck, B. Coppieters 't Wallant, SL41 Ab, p. 565-575
*	92		L. De Coninck, B. Coppieters 't Wallant, SL41 Ab, p. 582-585
*	93		L. De Coninck, B. Coppieters 't Wallant, SL41 Ab, p. 598-620
*	94		L. De Coninck, B. Coppieters 't Wallant, SL41 Ab, p. 626-627
	94A	(= Caillau 2, 6)	L. De Coninck, B. Coppieters 't Wallant, R. Demeulenaere, SL 41 Aa, p. 470-474
	95		PL 38, c. 581-584
	96		PL 38, c. 584-589
	97		P.-P. Verbraken, RB 78 (1968), p. 216-219

Status	Verbraken	Nom alternatif, critique	Indication bibliographique
-	[97A]	(= Casinensis 2, 114-115 [= fragm. 35] = cento)	cf. sermon 360B (Dolbeau 25)
	98		PL 38, c. 591-595
	99		PL 38, c. 595-602
*	100		R. Demeulenaere, RB 104 (1994), p. 79-83
	101 auctus	(= Wilmart 20)	C. Lambot, SPM 1, p. 44-53
	102		PL 38, c. 611-613
	103		PL 38, c. 613-616
	104 auctus	(= Guelferbytanus 29)	C. Lambot, SPM 1, p. 54-60
	105		PL 38, c. 618-625
	105A	(= Lambot 1)	C. Lambot, PLS 2, c. 744-749
	106		PL 38, c. 625-627
	107		PL 38, c. 627-632
	107A	(= Lambot 5)	C. Lambot, PLS 2, c. 770-777
	108		PL 38, c. 632-636
	109		PL 38, c. 636-638
	110 auctus	(= Morin 13)	G. Morin, MiAg 1, p. 640-644; PL 38, c. 638 (cf. D. De Bruyne, RB 43 (1931), p. 247-248)
>	110A	(= Dolbeau 17, Moguntinus 48)	F. Dolbeau, EAA 147, p. 140-147
	111 auctus	(fragm. 13 [= fr. Lambot 18])	C. Lambot, RB 57 (1947) 112-116
*	112		L. De Coninck, B. Coppieters 't Wallant, R. Demeulenaere, IP 45, p. 241-254
	112A	(= Caillau 2, 11)	G. Morin, MiAg 1, p. 256-264
+	112B	(Weidmann 18, Jensen 3 [= fragm. 37])	REAug 63 (2017), p. 267
	113		PL 38, c. 648-652
	113A	(= Denis 24)	G. Morin, MiAg 1, p. 141-155
	113B	(= Mai 13)	G. Morin, MiAg 1, p. 288-291
	114		P.-P. Verbraken, RB 73 (1963) p. 23-28
	114A	(= Frangipane 9)	G. Morin, MiAg 1, p. 232-237
>	114B	(= Dolbeau 5, Moguntinus 12)	F. Dolbeau, EAA 147, p. 435-449
	115		PL 38, c. 655-657
	116		PL 38, c. 657-661
*	117		F. Dolbeau, RB 124 (2014), p. 227-253
	118		PL 38, c. 671-673
	119		PL 38, c. 673-676
	120		PL 38, c. 676-678
	121		S. Poque, SChr 116, p. 222-232
	122		PL 38, c. 680-684
	123		PL 38, c. 684-686
	124		PL 38, c. 686-688
	125		PL 38, c. 688-698
	125A	(= Mai 128)	G. Morin, MiAg 1, p. 370-375
	126		C. Lambot, RB 69 (1959), p. 183-190

Status	Verbraken	Nom alternatif, critique	Indication bibliographique
>	126A	(= olim: In Ioh. eu. Tract. 20)	SL 36, p. 201-211; cf. C. Weidmann, REAug 56 (2010), p. 176-180
>	126B	(= olim: In Ioh. eu. Tract. 21)	SL 36, p. 211-222; cf. C. Weidmann, REAug 56 (2010), p. 176-180
>	126C	(= olim: In Ioh. eu. Tract. 22)	SL 36, p. 223-232; cf. C. Weidmann, REAug 56 (2010), p. 176-180
	127		PL 38, c. 705-713
	128		PL 38, c. 713-720
	129		PL 38, c. 720-725
	130		PL 38, c. 725-728
>	130A	(= Dolbeau 19, Moguntinus 51)	F. Dolbeau, EAA 147, p. 155-165
*	131		G. Partoens, AugL 54 (2004), p. 65-77
	132		PL 38, c. 734-737
	132A	(= Mai 129, de genuitate a quibusdam dubitatur)	G. Morin, MiAg 1, p. 375-377
*	133		F. Dolbeau, AugL 66 (2016), p. 44-52
	134		PL 38, c. 742-746
	135		PL 38, c. 746-750
	136		PL 38, c. 750-754
	136A	(= Mai 130)	G. Morin, MiAg 1, p. 377-379
	136B	(= Lambot 10)	C. Lambot, PLS 2, c. 792-795
	136C	(= Lambot 11)	J. Lemarié, REAug 24 (1978), p. 89-91
	137		PL 38, c. 754-763
	138		PL 38, c. 763-769
*	139		F. Dolbeau, EAA 195 (2012) p. 421-429
	139A	(= Mai 125)	G. Morin, MiAg 1, p. 353-355
	140		PL 38, c. 773-775
	140A	(= Mai 174 post serm. [= fragm. 14])	G. Morin, MiAg 1, p. 386
	141		PL 38, c. 776-778
> °	142 auctus	(= Wilmart 11 + add. Partoens 1 + Dolbeau 7 [Moguntinus 15], post serm.)	G. Morin, MiAg 1, p. 695-705; F. Dolbeau, EAA 147, p. 155-165 (post sermonem); G. Partoens, AugL 60 (2010), p. 130-135
	143		PL 38, c. 784-787
	144		PL 38, c. 787-790
*	145		F. Dolbeau, AugL 66 (2016), p. 55-62
	145A	(= Casinensis 2, 136)	G. Morin, MiAg 1, p. 418-419
	146		PL 38, c. 796-797
	147		PL 38, c. 797-799
	147A	(= Denis 12)	G. Morin, MiAg 1, p. 50-55
	148		PL 38, c. 799-800
	149		PL 38, c. 800-807
*	150		J. Elfassi, REAug 45 (1999), p. 39-49
*	151		G. Partoens, SL 41 Ba, p. 13-30
*	152		G. Partoens, SL 41 Ba, p. 33-46

Status	Verbraken	Nom alternatif, critique	Indication bibliographique
*	153		G. Partoens, SL 41 Ba, p. 49-72
*	154		G. Partoens, SL 41 Ba, p. 75-101
*	154A	(= Morin 4)	G. Partoens, SL 41 Ba, p. 175-180
*	155		G. Partoens, SL 41 Ba, p. 105-131
*	156		G. Partoens, SL 41 Ba, p. 135-161
*	157		Sh. Boodts, SL 41 Bb, p. 9-16
*	158		Sh. Boodts, SL 41 Bb, p. 23-34
*	159		Sh. Boodts, SL 41 Bb, p. 40-50
*	159A	(= Dolbeau 13, Moguntinus 42)	F. Dolbeau, SL 41 Bb, p. 57-68
*	159B	(= Dolbeau 21, Moguntinus 54)	F. Dolbeau, SL 41 Bb, p. 74-97
*	160		F. Dolbeau, SL 41 Bb, p. 107-116
*	161		Sh. Boodts, SL 41 Bb, p. 123-137
*	162	(fragm. 15 [= fr. Verbraken 10])	Sh. Boodts, SL 41 Bb, p. 148-158
*	162A	(= Denis 19)	Sh. Boodts, SL 41 Bb, p. 163-179
*	162B	(fragm. 16 [= fr. Verbraken 11 = Maur. 392, 1])	Sh. Boodts, SL 41 Bb, p. 189-190
*	162C	(= Dolbeau 10, Moguntinus 27)	F. Dolbeau, SL 41 Bb, p. 196-209
*	163		G. Partoens, SL 41 Bb, p. 218-233
*	163A	(= Morin 10)	Sh. Boodts, SL 41 Bb, p. 240-242
*	163B	(= Frangipane 5)	Sh. Boodts, SL 41 Bb, p. 248-256
	164		Sh. Boodts, SL 41 Bb, p. 262-276
+	(164A auctus)	(= Lambot 28 auctus = Erfurt 4)	vide: sermon 350F (Erfurt 4)
*	165		Sh. Boodts, SL 41 Bb, p. 293-306
*	166		Sh. Boodts, SL 41 Bb, p. 313-316
*	166A	(Weidmann 16 = olim: En. in Ps. 25, 2)	C. Weidmann, SL 41 Bb, p. 322-341
* °	167	(+ appendix [Weidmann])	Sh. Boodts, SL 41 Bb, p. 353-361
°	167A auctus	(= Bogaert 1; = s. Leclercq 2 [CPL 419] et fragm. 17 [= fr. Verbraken 12-13])	RB 128 (2018), p. 249-251
*	168		Sh. Boodts, SL 41 Bb, p. 381-391
*	169		Sh. Boodts, M. Torfs et G. Partoens, SL 41 Bb, p. 400-425
*	170		Sh. Boodts, SL 41 Bb, p. 434-448
*	171		Sh. Boodts, SL 41 Bb, p. 457-463
*	172		Sh. Boodts, SL 41 Bb, p. 478-483
*	173		Sh. Boodts, SL 41 Bb, p. 494-499
*	174		Sh. Boodts, SL 41 Bb, p. 508-519
*	175		Sh. Boodts, SL 41 Bb, p. 526-536
*	176		G. Partoens, SL 41 Bb, p. 545-557
-	[176A]	(= fr. Verbraken 14)	cf. sermon 162C (Dolbeau 10)
*	177		F. Dolbeau, SL 41 Bb, p. 567-582
*	178		Sh. Boodts, SL 41 Bb, p. 594-611

Status	Verbraken	Nom alternatif, critique	Indication bibliographique
*	179		Sh. Boodts, SL 41 Bb, p. 619-628
*	179A	(= Wilmart 2)	Sh. Boodts, SL 41 Bb, p. 634-643
*	180		Sh. Boodts, SL 41 Bb, p. 657-684
*	181		Sh. Boodts, SL 41 Bb, p. 690-700
*	182		Sh. Boodts, SL 41 Bb, p. 706-714
*	183		Sh. Boodts, SL 41 Bb, p. 721-733
	184		C. Lambot, SPM 1, p. 74-76
	185		PL 38, c. 997-999
	186		PL 38, c. 999-1000
	187		PL 38, c. 1001-1003
	188		PL 38, c. 1003-1005
	189 auctus	(= Frangipane 4)	G. Morin, MiAg 1, p. 209-211
	190		PL 38, c. 1007-1009
	191		PL 38, c. 1009-1011
	192		PL 38, c. 1011-1013
	193		PL 38, c. 1013-1015
	194		PL 38, c. 1015-1017
	195		PL 38, c. 1017-1019
	196		PL 38, c. 1019-1021
	196A	(= Étaix 2)	R. Étaix, REAug 26 (1980), p. 70-72
-	[197]		cf. sermon 198 auctus (Dolbeau 26)
	198 auctus	(s. 197-198-198A auctus = Dolbeau 26, Moguntinus 62)	F. Dolbeau, EAA 147, p. 366-417
-	[198A]		cf. sermon 198 auctus (Dolbeau 26)
	199		PL 38, c. 1026-1028
	200		PL 38, c. 1028-1031
	201		PL 38, c. 1031-1033
	202		PL 38, c. 1033-1035
	203		PL 38, c. 1035-1037
	204		P.-P. Verbraken, BTT 3, p. 77-79
	204A	(= Étaix 4 [= fragm. 18])	R. Étaix, RB 98 (1988), p. 12
+	204B	(= Weidmann 6 = Ps.Aug s. 131, de genuitate dubitari potest)	C. Weidmann, CSEL 101, p. 67-73
+	204C	(= Weidmann 7 = Ps.Aug. s. 132, genuitas difficiliter accipitur)	C. Weidmann, CSEL 101, p. 82-88
+	204D	(= Weidmann 8 = Ps.Aug. s. Morin)	C. Weidmann, CSEL 101, p. 95-100
	205		PL 38, c. 1039-1040
	206		PL 38, c. 1041-1042
*	207		C. Weidmann, IP 53 (2010), p. 33-37
	208		PL 38, c. 1044-1046
	209		PL 38, c. 1046-1047

Status	Verbraken	Nom alternatif, critique	Indication bibliographique
	210		PL 38, c. 1047-1054
	211		S. Poque, SChr 116, p. 154-172
	211A	(fragm. 21 [= fr. Verbraken 26-28])	P.-P. Verbraken, RB 84 (1974), p. 260-261
	212		S. Poque, SChr 116, p. 174-184
	213 auctus	(= Guelferbytanus 1)	G. Morin, MiAg 1, p. 441-450
	214		P.-P. Verbraken, RB 72 (1962), p. 14-21
>	214A	(= Dolbeau 1 [= fragm. 20])	F. Dolbeau, REAug 35 (1989), p. 432
	215		P.-P. Verbraken, RB 68 (1958), p. 18-25
	216		PL 38, c. 1076-1082
	217 auctus	(= Morin 3)	G. Morin, MiAg 1, p. 596-601
>	218 auctus	(= Étaix 5)	R. Étaix, AugR 34 (1994), p. 364-369
	218A	(fragm. 21 [= fr. Verbraken 26-28])	P.-P. Verbraken, RB 84 (1974), p. 262
	218B	(= Guelferbytanus 2)	G. Morin, MiAg 1, p. 450-452
	218C	(= Guelferbytanus 3)	R. Kurz, RB 87 (1977), p. 223-225
	219		PL 38, c. 1087-1088
	220		PL 38, c. 1089
	221 auctus	(= Guelferbytanus 5)	S. Poque, SChr 116, p. 210-220
	222		PL 38, c. 1090-1091
	223		PL 38, c. 1092-1093
	223A	(= Denis 2)	G. Morin, MiAg 1, p. 11-17
	223B	(= Guelferbytanus 4)	G. Morin, MiAg 1, p. 455-456
	223C	(= Guelferbytanus 6)	G. Morin, MiAg 1, p. 460-462
	223D	(= Wilmart 4)	G. Morin, MiAg 1, p. 684-685
	223E	(= Wilmart 5)	G. Morin, MiAg 1, p. 685-687
	223F	(= Wilmart 6)	G. Morin, MiAg 1, p. 688-689
	223G	(= Wilmart 7)	G. Morin, MiAg 1, p. 689-691
	223H	(= Wilmart 14)	G. Morin, MiAg 1, p. 716-718
	223I	(= Wilmart 15)	G. Morin, MiAg 1, p. 717-718
	223J	(= Wilmart 16)	G. Morin, MiAg 1, p. 718
	223K	(= Wilmart 17)	G. Morin, MiAg 1, p. 718-719
	224		C. Lambot, RB 79 (1969), p. 200-205
+	225 auctus	(= Weidmann 9)	C. Weidmann, CSEL 101, p. 111-118
	226		PL 38, c. 1098-1099
	227		S. Poque, SChr 116, p. 234-242
	228		PL 38, c. 1101-1102
	228A	(fragm. 22 [= fr. Verbraken 29])	P.-P. Verbraken, RB 84 (1974), p. 263
	228B	(= Denis 3, de genuitate dubitatur)	G. Morin, MiAg 1, p. 18-20
	229 auctus	(= Denis 6, de genuitate dubitatur)	G. Morin, MiAg 1, p. 29-32

Status	Verbraken	Nom alternatif, critique	Indication bibliographique
	229A	(= Guelferbytanus 7)	G. Morin, MiAg 1, p. 462-464
	229B	(= Guelferbytanus 8)	G. Morin, MiAg 1, p. 464-466
	229C	(= Wilmart 8)	G. Morin, MiAg 1, p. 691-692
	229D	(= Wilmart 9)	G. Morin, MiAg 1, p. 693-694
	229E	(= Guelferbytanus 9)	G. Morin, MiAg 1, p. 466-471
	229F	(= Guelferbytanus 10)	G. Morin, MiAg 1, p. 471-473
	229G	(= Guelferbytanus 11 [= fragm. 23])	G. Morin, MiAg 1, p. 474-478
	229H	(= Guelferbytanus 12)	G. Morin, MiAg 1, p. 479-483
	229I	(= Mai 86)	G. Morin, MiAg 1, p. 324-327
	229J	(= Guelferbytanus, app. 7)	G. Morin, MiAg 1, p. 581-585
	229K	(= Guelferbytanus 13)	G. Morin, MiAg 1, p. 483-485
	229L	(= Guelferbytanus 14)	G. Morin, MiAg 1, p. 485-488
	229M	(= Guelferbytanus 15)	G. Morin, MiAg 1, p. 488-491
	229N	(= Guelferbytanus 16)	G. Morin, MiAg 1, p. 492-494
	229O	(= Guelferbytanus 17)	G. Morin, MiAg 1, p. 495-498
	229P	(= Lambot 3)	C. Lambot, PLS 2, c. 756-758
	229R	(fragm. 1 [= fr. Lambot 1/Verbraken 30])	C. Lambot, RB 79 (1969) 208
	229S	(fragm. 2 [= fr. Lambot 2/Verbraken 31])	C. Lambot, RB 79 (1969) 208-209
	229T	(fragm. 3 [= fr. Lambot 3/Verbraken 32])	C. Lambot, RB 79 (1969) 209-210
	229U	(fragm. 4 [= fr. Lambot 4/Verbraken 33])	C. Lambot, RB 79 (1969) 210-211
	229V	(fragm. 5-7 [= fr. Lambot 5-7/Verbraken 34-36])	C. Lambot, RB 79 (1969) 211-213. 213-214 + 214
+	229W	(= Delmulle 1 [= fragm. 39])	J. Delmulle, REAug 64 (2018), p. 274-278
	230		PL 38, c. 1103-1104
	231		S. Poque, SChr 116, p. 244-258
	232		S. Poque, SChr 116, p. 260-278
	233		PL 38, c. 1112-1115
	234		PL 38, c. 1115-1117
	235		C. Lambot, RB 67 (1957), p. 137-140
	236		PL 38, c. 1120-1122
-	[236A]		textus corruptus, sermo non adintegratus
	237		S. Poque, SChr 116, p. 280-292
	238		PL 38, c. 1125-1126
	239		PL 38, c. 1126-1130
	240		PL 38, c. 1130-1133
	241		PL 38, c. 1133-1138
	242		PL 38, c. 1138-1143
	242A	(= Mai 87)	G. Morin, MiAg 1, p. 327-330
	243		PL 38, c. 1143-1147
	244		PL 38, c. 1147-1151

Status	Verbraken	Nom alternatif, critique	Indication bibliographique
	245		PL 38, c. 1151-1153
	246		S. Poque, SChr 116, p. 294-306
	247		PL 38, c. 1156-1158
	248		PL 38, c. 1158-1161
	249		PL 38, c. 1161-1163
	250		S. Poque, SChr 116, p. 308-324
	251		PL 38, c. 1167-1171
	252		PL 38, c. 1171-1179
	252A	(= Wilmart 13)	G. Morin, MiAg 1, p. 712-715
	253		S. Poque, SChr 116, p. 326-336
	254	(§ 1-4 = Wilmart 3)	C. Lambot, RB 79 (1969), p. 63-69
	255		PL 38, c. 1186-1190
	255A	(= Wilmart 18 + Mai 92)	G. Morin, MiAg 1, p. 719, 13-16 + 332-333
	256 auctus	(= Maur. 256 + Wilmart 19)	PL 38, c. 1190-1193; + post sermonem: G. Morin, G. Morin, MiAg 1, p. 719, 18-22
	257		S. Poque, SChr 116, p. 338-342
	258		S. Poque, SChr 116, p. 344-350
	259		PL 38, c. 1196-1201
	260		PL 38, c. 1201-1202
	260A	(= Denis 8)	G. Morin, MiAg 1, p. 35-38
	260B	(= Mai 89)	G. Morin, MiAg 1, p. 330-332
	260C	(= Mai 94)	G. Morin, MiAg 1, p. 333-339
	260D	(= Guelferbytanus 18)	G. Morin, MiAg 1, p. 499-501
	260E	(= Guelferbytanus 19)	G. Morin, MiAg 1, p. 502-503
	261		C. Lambot, SPM 1, p. 88-94
	262		PL 38, c. 1207-1209
°	263 auctus	(= Dolbeau 32: Guelferbytanus 21 + Mai 98)	G. Morin, MiAg 1, p. 507-509; p. 347-350
	[263A]	(= Mai 98)	G. Morin, MiAg 1, p. 347-350
	264		PL 38, c. 1212-1218
	265		PL 38, c. 1218-1224
	265A	(= Liverani 8)	G. Morin, MiAg 1, p. 391-395
	265B	(= Casinensis 2, 76-77)	G. Morin, MiAg 1, p. 413-415
	265C	(= Guelferbytanus 20)	G. Morin, MiAg 1, p. 504-506
	265D	(= Morin 17)	G. Morin, MiAg 1, p. 659-664
	265E	(= Lambot 16) [= fragm. 24; = fr. Verbraken 37])	C. Lambot, PLS 2, c. 805-807
	265F	(= Lambot 25)	C. Lambot, PLS 2, c. 828-830
	266		PL 38, c. 1225-1229
	267		PL 38, c. 1229-1231
	268		PL 38, c. 1231-1234
	269		PL 38, c. 1234-1237
	270		PL 38, c. 1237-1245
	271		PL 38, c. 1245-1246

Status	Verbraken	Nom alternatif, critique	Indication bibliographique
	272		PL 38, c. 1246-1248
	272A	(fragm. 25 [= fr. Verbraken 38])	P.-P. Verbraken, RB 84 (1974), p. 264-265
	272B auctus	(= Dolbeau 31)	F. Dolbeau, REAug 44 (1998), p. 196-202
+	272C	(= Weidmann 10, olim: Fulgentius, s. 8)	C. Weidmann, CSEL 101, p. 128-133
	273		PL 38, c. 1247-1252
	274		PL 38, c. 1252-1253
	275		PL 38, c. 1254-1255
	276	(cento, genuitas saepe denegatur)	PL 38, c. 1255-1257
	277		PL 38, c. 1257-1268
	277A	(= Caillau 1, 47)	G. Morin, MiAg 1, p. 243-245
	278		PL 38, c. 1268-1275
	279	(= Maur. 279 + Morin 1)	PL 38, c. 1275-1280 + post sermonem (= Morin 1): G. Morin, MiAg 1, p. 589-593
	280		PL 38, c. 1280-1284
	281		PL 38, c. 1284-1285
+	282 auctus	(= Erfurt 1, Weidmann 1)	I. Schiller, D. Weber, Cl. Weidmann, WSt 121 (2008), p. 260-264
>	283 auctus	(= Dolbeau 15, Moguntinus 45)	F. Dolbeau, EAA 147, p. 196-203 et p. 625
	284		PL 38, c. 1288-1293
*	285		F. Dolbeau, SE 56 (2017), p. 79-88
	286		PL 38, c. 1297-1301
	287		PL 38, c. 1301-1302
	288		PL 38, c. 1302-1308
	289		PL 38, c. 1308-1312
	290		PL 38, c. 1312-1316
	291		PL 38, c. 1316-1319
	292		PL 38, c. 1319-1327
*	293		F. Dolbeau, AugR 57 (2017), p. 434-466
>	293A auctus	(= Dolbeau 3, Moguntinus 7)	F. Dolbeau, EAA 147, p. 384-395
	293B	(= Frangipane 8)	G. Morin, MiAg 1, p. 227-231
	293C	(= Mai 101)	G. Morin, MiAg 1, p. 351-352
	293D	(= Guelferbytanus 22)	G. Morin, MiAg 1, p. 510-515
	293E	(= Caillau 1, 57) [= fragm. 26; = fr. Verbraken 39])	G. Morin, MiAg 1, p. 245-247
	294		PL 38, c. 1335-1348
+	295 auctus	(= Weidmann 11/Partoens 2)	C. Weidmann, CSEL 101, p. 142-150
	296 auctus	(= Casinensis 1, 133-138)	G. Morin, MiAg 1, p. 401-412
	297		PL 38, c. 1359-1365

Status	Verbraken	Nom alternatif, critique	Indication bibliographique
	298		C. Lambot, SPM 1, p. SPM 95-99
+	298A	(= Weidmann 12, olim: Ps.Aug. s. Mai 54, <i>genuitas difficiliter accipitur</i>)	C. Weidmann, CSEL 101, p. 159-162
*	299		F. Dolbeau, AugR 57 (2017), p. 467-489
>	299A auctus	(= Dolbeau 4, Moguntinus 9)	F. Dolbeau, EAA 147, p. 511-520
	299B	(= Guelferbytanus 23)	G. Morin, MiAg 1, p. 516-521
	299C	(= Guelferbytanus 24)	G. Morin, MiAg 1, p. 521-527
	299D	(= Denis 16)	G. Morin, MiAg 1, p. 75-80
	299E	(= Guelferbytanus 30)	G. Morin, MiAg 1, p. 550-557
	299F	(= Lambot 9)	C. Lambot, PLS 2, 792-795
	300		PL 38, c. 1376-1380
	301		PL 38, c. 1380-1385
	301A	(= Denis 17)	G. Morin, MiAg 1, p. 81-89
	302	(= Maur. 302 + Guelferbytanus 25)	C. Lambot, SPM 1, p. 100-111
	303		PL 38, c. 1393-1395
	304		PL 38, c. 1395-1397
	305		PL 38, c. 1397-1400
	305A	(= Denis 13)	G. Morin, MiAg 1, p. 55-64
*	306		F. Dolbeau, SE 56 (2017), p. 100-111
	306A	(= Morin 14)	G. Morin, MiAg 1, p. 645-646
	306B	(= Denis 18)	G. Morin, MiAg 1, p. 90-97
	306C	(= Morin 15)	G. Morin, MiAg 1, p. 646-653
	306D	(= Lambot 8)	C. Lambot, PLS 2, 785-788
>	306E	(= Dolbeau 18, Moguntinus 50)	F. Dolbeau, EAA 147, p. 210-218
+	306F	(= Morin 18 [= fragm. 27])	G. Morin, ETD 1, p. 306, n. 2
	307		PL 38, c. 1406-1407
	308		PL 38, c. 1408-1410
	308A	(= Denis 11)	G. Morin, MiAg 1, p. 43-50
	309		PL 38, c. 1410-1412
	310		PL 38, c. 1412-1414
	311		PL 38, c. 1414-1420
	312		PL 38, c. 1420-1423
	313		PL 38, c. 1423-1425
	313A	(= Denis 14)	G. Morin, MiAg 1, p. 65-70
	313B	(= Denis 15)	G. Morin, MiAg 1, p. 70-74
	313C	(= Guelferbytanus 26)	G. Morin, MiAg 1, p. 529-531
	313D	(= Guelferbytanus 27)	G. Morin, MiAg 1, p. 531-535
	313E	(= Guelferbytanus 28)	G. Morin, MiAg 1, p. 535-543
	313F	(= Denis 22)	G. Morin, MiAg 1, p. 133-135
+	313G	(= Erfurt 6, Weber 2 [= fragm. 28])	I. Schiller, D. Weber, Cl. Weidmann, WSt 121 (2008), p. 283-284

Status	Verbraken	Nom alternatif, critique	Indication bibliographique
	313H	(= Morin 2, olim: 313G)	G. Morin, MiAg 1, p. 594-595
	314		PL 38, c. 1425-1426
	315		PL 38, c. 1426-1431
	316		PL 38, c. 1431-1434
	317	(= Maur. 317 + Wilmart 21 = Casinensis 1, 144-146)	PL 38, c. 1435-1437 + A. Wilmart, RB 44 (1932) p. 204-205 (s Wil 21)
	318		PL 38, c. 1437-1440
	319		PL 38, c. 1440-1442
	319A	(= Maur. app. 212, 2 [= fragm. 29; fr. Verbraken 40])	P.-P. Verbraken, RB 84 (1974) p. 265-266
+	319B	(= Weidmann 13, olim: Ps.Aug. s. 215, de genuitate dubitatur)	C. Weidmann, CSEL 101, p. 176-185
	320		PL 38, c. 1442
	321		PL 38, c. 1443
	322		PL 38, c. 1443-1445
	323		PL 38, c. 1445-1446
	324		PL 38, c. 1446-1447
	325		PL 38, c. 1447-1449
	326		PL 38, c. 1449-1450
	327		PL 38, c. 1450-1451
	328 auctus	(= Lambot 13)	C. Lambot, RB 51 (1939), p. 15-20
	329		PL 38, c. 1454-1456
	330		PL 38, c. 1456-1459
	331		PL 38, c. 1459-1461
	332		PL 38, c. 1461-1463
°	334 auctus	(= Maur. 334 + Lambot 14 [olim 335F])	PL 38, c. 1467-1469; C. Lambot, RB 51 (1939), p. 21, app. cr.; C. Lambot PLS 2, c. 802-803
	335		PL 38, c. 1470-1471
	335A	(= Frangipane 6)	G. Morin, MiAg 1, p. 219-221
	335B	(= Guelferbytanus 31)	G. Morin, MiAg 1, p. 557-562
	335C	(= Lambot 2)	C. Lambot, PLS 2, 750-755
	335D	(= Lambot 6)	C. Lambot, PLS 2, 777-780
	335E	(= Lambot 7)	C. Lambot, PLS 2, 781-785
-	[335F]		cf. s. 334 auctus
	335G	(= Lambot 15 [= fragm. 30; = fr. Verbraken 43])	C. Lambot, PLS 2, 803-805
	335H	(= Lambot 26 [= fragm. 31])	C. Lambot, PLS 2, 830-831
	335I	(= Lambot 27)	C. Lambot, PLS 2, 832-834
	335J	(= Lambot 29)	C. Lambot, PLS 2, 839-840
	335K	(= Lambot 21)	C. Lambot, PLS 2, 817-821
	335L	(= Lambot 22)	C. Lambot, PLS 2, 821-822
	335M	(= Lambot 23)	C. Lambot, RB 59 (1949) 78-80

Status	Verbraken	Nom alternatif, critique	Indication bibliographique
+	335N	(= Weidmann 17, Jensen 2)	B. M. Jensen et C. Weidmann, REAug 63 (2017), p. 257-265
	336	(= Maur. 336, 1-5)	PL 38, c. 1471-1475
	337		PL 38, c. 1475-1478
	338		PL 38, c. 1478-1479
	339	(= Maur. 339 + Maur. 40 auctus = Frangipane 2)	C. Lambot, SPM 1, p. 112-122; F. Dolbeau, REAug 41 (1995) 28 n. 43 (corrigenda)
	340A	(= Guelferbytanus 32)	G. Morin, MiAg 1, p. 563-575
>	341 auctus	(= Dolbeau 22, Moguntinus 55)	F. Dolbeau, EAA 147, p. 553-578
	341A	(= Mai 22)	G. Morin, MiAg 1, p. 314-316
	342		PL 39, c. 1501-1504
	343		C. Lambot, RB 66 (1956), p. 28-38
	344		PL 39, c. 1512-1517
	345 auctus	(= Frangipane 3)	G. Morin, MiAg 1, p. 201-209
	346		PL 39, c. 1522-1524
-	[346A]	(centon; Caillau 2, 19)	cf. s. 114B (= Dolbeau 5, Moguntinus 12)
	346B	(= Mai 12)	G. Morin, MiAg 1, p. 285-287
	346C	(= Caillau 2, 92)	G. Morin, MiAg 1, p. 272-274
	347		PL 39, c. 1524-1526
	348		PL 39, c. 1526-1529
>	348A auctus	(= Dolbeau 30)	F. Dolbeau, RechAug 28 (1995), p. 53-63
	349		PL 39, c. 1529-1533
	350		PL 39, c. 1533-1535
	350A	(= Mai 14)	G. Morin, MiAg 1, p. 292-296
*	350B	(= Haffner 1 [= fragm. 32; = fr. Verbraken 45])	H. Drobner, AugR 52 (2012), p. 271-277
-	[350C]	(= Étaix 3)	cf. s. 350B (Haffner 1)
+	350D	(= Erfurt 2, Weber 1)	I. Schiller, D. Weber, Cl. Weidmann, WSt 122 (2009), p. 184-188
+	350E	(= Erfurt 3, Weidmann 2)	I. Schiller, D. Weber, Cl. Weidmann, WSt 122 (2009), p. 195-200
+	350F	(= Erfurt 4, Schiller 1; = sermo Lambot 28 auctus [s. 164A auctus])	I. Schiller, D. Weber, Cl. Weidmann, WSt 122 (2009), p. 207-213
	351	(de genuitate dubitatur)	PL 39, c. 1535-1549
*	352		PL 39, c. 1549-1560
>	352A	(= Dolbeau 14, Moguntinus 44)	F. Dolbeau, EAA 147, p. 107-114
	353		PL 39, c. 1560-1563
	354		PL 39, c. 1563-1568
>	354A	(= Dolbeau 12, Moguntinus 41)	F. Dolbeau, EAA 147, p. 77-84
	355		C. Lambot, SPM 1, p. 123-131
	356		C. Lambot, SPM 1, p. 132-143
	357		PL 39, c. 1582-1586

Status	Verbraken	Nom alternatif, critique	Indication bibliographique
	358		C. Lambot, SPM 1, p. 144-149
	358A	(= Morin 5 [= fragm. 33; = fr. Verbraken 47])	G. Morin, MiAg 1, p. 606-607
	359		PL 39, c. 1590-1597
	359A	(= Lambot 4)	C. Lambot, PLS 2, 759-769
>	359B	(= Dolbeau 2, Moguntinus 5)	F. Dolbeau, EAA 147, p. 328-344
-	[360]		non est sermo ab Augustino compositus; cf. F. Dolbeau, RB 105 (1995), p. 293-307
>	360A	(= Dolbeau 24, Moguntinus 60)	F. Dolbeau, EAA 147, p. 232-242
>	360B	(= Dolbeau 25, Moguntinus 61 [cf. 97A = Casinensis 2, 114-115])	F. Dolbeau, EAA 147, p. 248-267
>	360C	(= Dolbeau 27, Moguntinus 63 [= fragm. 34])	F. Dolbeau, EAA 147, p. 311-314
	361		PL 39, c. 1599-1611
	362		PL 39, c. 1611-1634
+	362A	(= Erfurt 5, Schiller 2)	I. Schiller, D. Weber, Cl. Weidmann, WSt 121 (2008), p. 271-274
	363		PL 39, c. 1634-1638
+	363A	(= Weidmann 14 = Ps.Aug. s. Barré, de genuitate dubitatur)	C. Weidmann, CSEL 101, p. 199-202
+	363B	(= Weidmann 15 = Ps.Aug. s. Mai 117, de genuitate dubitatur)	C. Weidmann, CSEL 101, p. 212-216
	367		PL 39, c. 1650-1652
	369		C. Lambot, RB 79 (1969), p. 124-128
	370	(= Maur. 370, 2-4)	PL 39, c. 1657-1659
	373	(interpolatus)	PL 39, c. 1663-1666
>	374 auctus	(= Dolbeau 23, Moguntinus 59)	F. Dolbeau, EAA 147, p. 593-615
	375	(de genuitate dubitatur)	PL 39, c. 1668-1669
	375A	(= Denis 4, de genuitate dubitatur)	G. Morin, MiAg 1, p. 21-22
	375B	(= Denis 5, de genuitate dubitatur)	G. Morin, MiAg 1, p. 23-29
	375C	(= Mai 95)	G. Morin, MiAg 1, p. 340-346
	376	(= Maur. 376, 1)	PL 39, c. 1669
	376A	(= Maur. 376, 2-4)	PL 39, c. 1669-1671
	377	(de genuitate dubitatur)	PL 39, c. 1671-1673
	378		PL 39, c. 1673-1674
	379 auctus	(= Lambot 20)	C. Lambot, RB 59 (1949), p. 62-68
*	380		F. Dolbeau, REAug 61 (2015), p. 256-270
	381		PL 39, c. 1683-1684
	386	(de genuitate dubitatur)	PL 39, c. 1695-1697
	389		C. Lambot, RB 58 (1948) 43-52

Status	Verbraken	Nom alternatif, critique	Indication bibliographique
	390	(de genuitate dubitatur)	PL 39, c. 1705-1706
	392	(= Maur. 392, 2-6); Maur 362, 1: cf. s. 162B	PL 39, c. 1710-1713
	393		PL 93, 1713-1715
	395		PL 39, c. 1716-1717
	396		PL 39, c. 1717-1718

IV. LE ‘THESAURUS DIPLOMATICUS’

Les informations fournies pour les documents repris au *Thesaurus Diplomaticus* sont toutes empruntées aux données de cette base de données publiée en 1997 sur CD-Rom. Toutes les informations n’ont cependant pas été retenues. Le choix qui a été fait doit permettre à l’utilisateur d’identifier le document, de prendre connaissance de l’auteur/disposant, du bénéficiaire, de la date, du genre diplomatique, de l’authenticité et de la référence bibliographique de la source utilisée. Comme on le constatera, l’utilisateur dispose des informations nécessaires pour dater et situer le vocabulaire des chartes. Le mémento fournit, outre les informations statistiques habituelles, l’analyse diplomatique de l’acte. L’information complète peut évidemment être trouvée dans le *Thesaurus Diplomaticus* sur CD-Rom ou dans la base de données *Diplomata Belgica. Les sources diplomatiques des Pays-Bas méridionaux aux Moyen Âge*, publiée par la Commission royale d’Histoire/Koninklijke Commissie voor Geschiedenis (disponible à l’adresse : http://www.diplomata-belgica.be/colophon_fr.html).

La référence affichée lors de la visualisation d’un contexte présente toujours le numéro d’ordre attribué au document lors de son encodage pour le *Dictionnaire du Latin Médiéval Diplomatique* (p. ex. ‘D0001’) et le numéro d’ordre du document dans la *Table chronologique des chartes et diplômes imprimés concernant l’histoire de la Belgique* commencée par A. Wauters, selon la version revue et informatisée (le ‘Nouveau Wauters’), telle qu’elle est utilisée dans le *Thesaurus Diplomaticus* (p. ex. : W0001). Ces numéros sont suivis par deux indications relatives à l’auteur/disposant et au bénéficiaire. Suit (entre parenthèses) une information concernant l’authenticité, la datation, le genre diplomatique du texte et la source principale de l’édition (la tradition).

L’indication de la date a été simplifiée : elle ne mentionne que l’année. Si la date fournie par le document ne correspond pas à la date réelle de celui-ci (p. ex. dans le cas d’une falsification), elle est mise entre parenthèses et est précédée par la date réelle telle que l’érudition l’a déterminée. Le mémento informe sur les détails.

En ce qui concerne l’auteur, le disposant et le bénéficiaire, un code en deux positions indique la fonction de la personne ou le type d’institution concernée :

AA : abbé, abbesse ; AB : abbaye, prieuré, monastère, chapitre régulier, hospitaliers, templiers, prévôté ; AD : archidiacre ; AE : archevêque ; AV : avoué ; CA : chanoine, chanoinesse ; CC : chancelier ; CM : comté ; CO : comte, comtesse ; CP : chapitre cathédral, chapitre collégial ; CS : châtelain, châtelaine ; DC : doyen de chrétienté ; DE : doyen (chapitre) ; DO : seigneur ; DU : duc, duchesse ; EP : évêque ; ES : évêché ; HO : hôpital, léproserie ; HS : ‘homines’ ; IM : empereur, impératrice ; LA : légat apostolique ; MD : maire du palais ; OF : official ; PA : pape ; PO : paroisse, église ; PP : prévôt (à titre personnel) ; RE : roi, reine ; SA : prêtre ; UR : ville, village, échevins, magistrat urbain ; XX : inconnu

Notons la signification de deux termes techniques : l’« auteur » est la personne physique ou morale au nom et sous la responsabilité de laquelle l’écrit est dressé ; le « disposant » ou auteur de l’action juridique est la personne physique ou morale qui a accompli l’acte juridique consigné dans l’écrit. Elle peut se confondre avec l’auteur du document.

Dans les mémentos, ces informations sont reprises de manière plus complète et accompagnées de l’analyse diplomatique du document.

Pour une explication exhaustive du *Thesaurus Diplomaticus* et de son fonctionnement, voir Ph. Demonty, *Thesaurus Diplomaticus, Guide de l'utilisateur*, Turnhout, Brepols, 1997, volume accompagnant le CD-Rom.